



TERREmag

LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'ARMÉE DE TERRE



DOSSIER : LES FORCES DE SOUVERAINETÉ ET DE PRÉSENCE

Séquences

Dans les tranchées en Estonie



Immersion

Milex, exercice franco-espagnol



Prépa ops

Une réserve endurcie



Spéciale Réserve, un contrat à la hauteur de votre engagement

Assureur engagé depuis plus de 70 ans, Allianz Défense et Sécurité propose des solutions d'assurance complètes et dédiées à la communauté Défense et Sécurité.

Sécurisez votre engagement !

Civil et militaire, vous avez besoin d'une couverture simple mais complète pour toutes vos activités et missions liées à votre engagement en tant que réserviste. Le contrat Spécial Réserve distribué par Allianz Défense et Sécurité est fait pour vous et intègre une offre tout-en-un autour d'indemnisations journalières en cas d'accident, d'une couverture prévoyance décès / invalidité et de garanties complémentaires telles que préjudice économique, perte ou vol de votre paquetage, et assistance.

Pour mieux nous
connaître ou
prendre contact
avec un conseiller,
flashez-moi !



* Contrat assuré par la Mutuelle d'Assurance des Armées, société d'Assurance Mutuelle à cotisations fixes
Entreprise régie par le Code des assurances, créée en 1931
27 rue de Madrid, 75008 Paris - Siret 784 338 451 00015

Allianz Vie

Société anonyme au capital de 681.879.255 € - 340 234 962 RCS Nanterre
Entreprise régie par le Code des assurances - 1 cours Michelet - CS 30051
92076 Paris La Défense Cedex



Photo : Ensome

Par le général de brigade
Alain Vidal,
commandant l'état-major spécialisé
pour l'Outre-mer et l'étranger

« L'ARMÉE DE TERRE EST LIÉE À TOUS NOS TERRITOIRES »

Les territoires ultramarins contribuent à faire de la France une puissance d'équilibres, en lui conférant, sur l'ensemble du globe, un statut de partenaire crédible et audible dans le domaine géostratégique. Cette légitimité "territoriale" s'incarne par nos forces de souveraineté, qui reproduisent à l'échelle locale les capacités des armées françaises. Dans un environnement international "crisogène", ces forces y assument les missions régaliennes de souveraineté et de protection de nos populations face à des enjeux sécuritaires et climatiques de plus en plus prégnants. Elles donnent corps également à notre solidarité stratégique en développant dans leur environnement régional de multiples partenariats. Les forces terrestres y tiennent toute leur place car l'armée de Terre, dont l'action s'inscrit nativement au contact des populations, est intrinsèquement liée à tous nos territoires.

Ces morceaux de France situés loin de la métropole, en plus de la connaissance, précieuse, des milieux spécifiques qu'ils confèrent aux unités terrestres, contribuent au recrutement de nombre de nos soldats, offrant ainsi un témoignage concret et visible d'une souveraineté qui pourrait parfois être questionnée.

Aujourd'hui, notre pays a voulu marquer dans la nouvelle loi de programmation militaire un effort qui confirme tout l'intérêt de ce "dispositif avancé", capable de répondre avec réactivité et résilience à tous les défis qui ne

manqueront pas de se présenter. Équipements modernisés, nouvelles capacités, plus de six cents postes supplémentaires seront prochainement créés au sein de nos sept régiments implantés outremer, permettant de répondre ainsi à l'ambition fixée.

Agissant dans des milieux exigeants, qui mêlent rusticité et capacités d'adaptation, bénéficiant localement de nombreux moyens interarmées en plus de plateformes d'entraînement hors normes et s'engageant régulièrement aux côtés de partenaires très différents, ces régiments apportent une plus-value incontestable à une *armée de Terre de combat* dont ils constituent, résolument et durablement, les "avant-postes". ●

Échange à Tahiti
entre l'US Army
du Pacifique
stationné à Hawaï
et le régiment
d'infanterie de
Marine Pacifique-
Polynésie.



Photo : Vincent Orsini

SANTÉ · PRÉVOYANCE · ASSURANCE · RETRAITE

**VOS VALEURS
NOUS ENGAGENT**



agpm.fr



AGPM Assurances - Société d'assurance mutuelle à cotisations variables régie
par le Code des assurances - SIRET 312 786 163 00013 APE 6512Z
AGPM Vie - Société d'assurance mutuelle à cotisations fixes régie par le Code des assurances
SIRET 330 220 419 00015 APE 6511Z - Rue Nicolas Appert, 83086 TOULON CEDEX 9
A23C261 • novembre 2023 • © ECPAD

Groupe **AGPM**

SANTÉ · PRÉVOYANCE · ASSURANCE · RETRAITE

Assureur distributeur des offres
sélectionnées par **Tégo**



06 IMAGES DE L'ARMÉE DE TERRE

En Corse avec le 2^e régiment étranger de parachutistes

08 À VOS POSTS

10 IMMERSION

Au large des côtes espagnoles, l'exercice Milex

38 FOCUS

L'École des drones

42 À HAUTEUR D'HOMMES

Partenariat de formation franco-africain

Sciences cognitives et big data : nouvelles formations

Valorisation des sous-officiers dans leur troisième partie de carrière

46 TERRE DE SOLDATS

46 PRÉPA OPS

Échauffement avant les JOP 24

La réserve s'endurcit

50 ZOOM SUR

La tournée en régions du Cemat

Une expédition hommage en Guyane

54 SÉQUENCES

Dans l'enfer des tranchées en Estonie

56 HISTOIRE

La guerre à livre ouvert

58 RETOUR SUR OBJECTIF

Jérémy Lempin : photographe l'invisible

60 EN TÊTE À TERRE

Kévin Lasserre, champion en sauvetage sportif

61 DECRYPTTERRE

C'est quoi la Task force 19 ?

62 TESTÉ POUR VOUS

L'EFA, un engin qui n'a pas peur de se jeter à l'eau

63 TUTO SPORT

65 QUARTIER LIBRE

Retour sur le prix Erwan Bergot

66 BD SERGENT TIM

DOSSIER

25 FORCES DE SOUVERAINETÉ ET DE PRÉSENCE

L'armée de Terre participe à la défense des intérêts nationaux en s'appuyant sur les forces d'Outre-mer et celles pré-positionnées dans les pays partenaires. Déployées dans le monde entier, elles remplissent de multiples missions.



TERREmag
LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'ARMÉE DE TERRE

RÉDACTION SIRPA TERRE :
60, bd du G^{al} Valin, CS21623,
75509 Paris CEDEX 15 –
Tél. : 09 88 67 67 72

• Directeur de la publication :

COL Emmanuel Dosseur

• Directeur de la rédaction :

CDT Guillaume Przychocki

• Rédactrice en chef :

CNE Anne-Claire Pérédo

• Rédactrice en chef adjointe :

CNE Eugénie Lallement

• Secrétaire de rédaction :

Nathalie Boyer-Jeanselme

• Rédaction :

CNE Justine de Ribet

ADC Anthony Thomas-Trophime

Clémentine Hottekiet-Beaucourt

Romain Lesourd

Benjamin Tily

• Contributions :

CDT Romain Choron

LTN Baptiste Terres

CCH Adrien Cullati

• Éditeur : DICOD

• Publicité :

Karim Belguedour (ECPAD)

regie-publicitaire@ecpad.fr

• Réalisation et impression : DILA

• Routage : EDIACA

• ISSN : 3001-0659

• Dépôt légal : À parution

Tous droits de reproduction réservés

 **PEFC** 10-31-2190

La base aérienne de Solenzara en Haute-Corse a accueilli de nombreuses unités et aéronefs du 14 au 23 novembre 2023, pour *Rotary Wing Mission Commander Course*. Les légionnaires parachutistes qui ont participé à cet exercice ont éprouvé l'intégralité de leurs savoir-faire 3D.

SÉQUENCE CORSE

Un groupement commando parachutiste intégré parmi une *Task Force* du Commando parachutiste de l'air n°10, a réalisé plusieurs séquences tactiques (neutralisation de chefs ennemis, libération d'otages, combat en zone urbaine) et techniques : infiltration sous voile de nuit, insertion et extraction par aéro-cordage, sauts à ouverture basse. Par ailleurs, une section de la 3^e compagnie, spécialisée dans le combat en milieu nautique, a effectué une reconnaissance de point sensible sur le littoral après *drop* en mer et infiltration par palmage. Malgré un vent fort, le régiment a effectué de nombreux sauts dans des conditions difficiles.

Photo : 2^e REP/cellule audio





Photo : 2^e REP/cellule audio



Photo : 2^e REP/cellule audio





Armée de Terre

Commandos et unités d'exception : le GCP – Episode 1 : les sélections !

Au cœur de la sélection impitoyable des commandos parachutistes 🇫🇷

Ils étaient 13 au départ, ils ne sont plus que 6...

#Commandos #GCP #SoldatsOps



armee2terre @armedeterre

Première manœuvre d'une brigade interarmes #Scorpion sur les camps militaires de Champagne !

➡ Évaluer les derniers matériels et leur système de connectivité avec les unités au contact !

@Belgian_Army 🇫🇷 #BIA23



armee2terre



Températures extrêmes pour 400 soldats de la 27^e BIM, déployés sur l'exercice #Interalliés

#Cerces2023 ❄️

Aux côtés des artilleurs 🇫🇷 : combat en milieu difficile, tirs d'artillerie, infiltrations en environnement hostile, rusticité physique... 🇫🇷 ☀️



Armée de Terre

#MissionsOps Exercice Bold Fusilier pour les 🇫🇷 🇫🇷 🇬🇧 🇨🇦 et 🇷🇺

Au programme de cette #PrépaOps :

prise d'objectifs, défense tactique et combat de tranchées !



J'aime

Commenter

Partager



924 581 abonnés



433 602 abonnés



432 254 abonnés



260 623 abonnés



242 036 abonnés

L'engin de débarquement
amphibie rapide (EDAR)
peut embarquer
jusqu'à 80 tonnes.

AU LARGE DES CÔTES ESPAGNOLES, L'EXERCICE MILEX

Military exercise 23 a rassemblé neuf nations et plus de 2 800 militaires du 16 au 22 octobre, en Espagne. Sous la bannière de l'Union européenne, cet entraînement a éprouvé la capacité de déploiement rapide des armées européennes dans les eaux mouvementées de Cadix.







Pendant plusieurs jours,
les eaux espagnoles
ont été le théâtre
d'un exercice de crise
à dominante amphibie.



Après le rassemblement de la compagnie dans la soute à véhicules du Tonnerre, le chef de section espagnol donne ses ordres.



Chaque soir, dans le hangar d'aviation du Tonnerre, les unités Terre et Marine déroulent les actions futures sur la caisse à sable.





Les fusiliers marins assurent la protection de l'EDAR et des chalands de transport de matériel (CTM) en mer et pendant la phase de débarquement sur la plage.



Sur le pont d'envol du Tonnerre, les unités Terre française et espagnole se tiennent prêtes à monter dans le Cougar au coup de sifflet.



Les deux CTM quittent le Tonnerre avec à leur bord les bulldozers du 6^e régiment du génie.



Au total, un Puma de l'armée de l'Air et de l'Espace, deux Cougar et trois Gazelle du 3^e RHC, ont participé à l'exercice Milex.

L'intérieur de l'EDAR, dit "la cuve", est composé d'une plateforme de chargement pouvant monter ou descendre lors du débarquement.



Sortis du radier du Tonnerre, les CTM et l'EDAR se dirigent vers la plage.



Sans un bruit, non loin des côtes espagnoles et de la ville de Cadix, le porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Tonnerre* brise les vagues d'une mer agitée. Alors que la nuit tombe, les rotors de l'hélicoptère Cougar rompent le silence. Une dizaine de militaires s'y engouffrent. Les hélices s'emballent et en quelques minutes seulement, la machine quitte le pont d'envol en direction d'un objectif dans les terres. À son bord, un groupe, composé de soldats français et espagnols, s'apprête à effectuer une mission de reconnaissance et de recueil de renseignement sur une position ennemie. Cette première manœuvre donne le coup d'envoi du *Live exercise* (Livex) de Miled (Military exercise 2023). Placé sous les ordres d'un état-major interalliés commandé par un amiral espagnol, le *Livex* a rassemblé du 16 au 22 octobre, 2 800 militaires et 31 unités de 9 nations européennes¹.

Cet exercice de gestion de crise à dominante amphibie vise à améliorer l'interopérabilité des capacités militaires et la capacité de déploiement rapide de l'Union européenne (UE). « *Au-delà de développer sa force de réaction pour faire face aux conflits et aux crises de demain, Miled est également l'occasion d'entraîner les savoir-faire tactiques et amphibies des marins, soldats et aviateurs, et d'évaluer la compatibilité de nos capacités* », expose le capitaine de vaisseau Adrien Schaar, commandant du PHA *Tonnerre*. La France, deuxième pays contributeur avec plus de 600 militaires des trois armées, est intégrée à l'*Amphibious task group*. Quant à la participation de l'armée de Terre, celle-ci est composée d'une force de réaction embarquée constituée d'éléments de la 9^e brigade d'infanterie de Marine. Elle est



1. Espagne, Portugal, Autriche, Italie, Roumanie, Hongrie, Irlande, Malte et France.

À peine les troupes
françaises et espagnoles
sont-elles au sol que
le Cougar décolle
pour effectuer de
nouvelles rotations.





- ● ● armée par le régiment d'infanterie-chars de Marine (RICM), avec 55 véhicules, (Griffon, AMX-10RC, véhicule blindé léger...), 3 Gazelle et 2 Cougar du 3^e RHC².

Réglé comme du papier à musique

« Point de situation dans cinq minutes ! » résonne dans les entrailles du PHA Tonnerre. Autour d'une grande table, une quinzaine de personnes s'affairent. Sur les murs, des cartes, sur les écrans, le suivi en temps réel des troupes au sol. La sonnerie des téléphones et les conversations se mêlent aux discussions du pont 4, la zone état-major du Tonnerre. Au cœur du réacteur : le centre des opérations (CO). Les manœuvres amphibies ne peuvent avoir lieu sans coordination entre les armées et les nations. Sur le bâtiment de la Marine nationale, le CO du groupement tactique embarqué (GTE), armé par le RICM, est en charge de la planification. « Une opération amphibie est une action qui mobilise les trois milieux : terre, air et mer. Pour la réussir, il nous faut impérativement coordonner les capacités de la Marine nationale et de l'armée de l'Air et de l'Espace avec les nôtres, observe le chef de bataillon Christophe, officier du RICM et chef du CO. Chacun a son domaine, son expertise, et nous avons besoin de cela pour fonctionner mais surtout pour mener à bien la mission. » Le travail débute par une phase de planification en utilisant la méthode Otan. Tout

doit être réglé comme du papier à musique, surtout dans les manœuvres amphibies. L'embarquement et le débarquement des véhicules ne sont pas faits au hasard. Ils sont élaborés par l'officier d'embarquement amphibie. « Je dois traduire la manœuvre en cinématique de débarquement détaillée des véhicules en fonction des capacités des engins de débarquement et de la manœuvre tactique. Puis, je la transmets au chef de l'unité interarmées de plage. Il faut définir l'ordre de priorité de montée des véhicules dans les chalands de transport de matériel (CTM) et l'engin de débarquement amphibie rapide (EDAR) depuis le PHA Tonnerre, détaille le lieutenant Matthieu. Il faut qu'elle soit la plus adaptée possible à la manœuvre terrestre. » Tout dépendra de l'effet souhaité. « Pour le réembarquement, le principe reste le même, il faut anticiper la prochaine manœuvre », poursuit le lieutenant. Quelques étages en dessous, les moteurs des véhicules ronronnent : le GTE se prépare. D'ici peu, le beachmaster³ donnera les ordres pour monter à bord des cuves⁴.

« Le pont entre la mer et la terre »

Quelques heures plus tard, sur la plage d'el Retin, une tempête de sable se forme. L'hélicoptère Puma de l'armée de l'Air et de l'Espace dépose une section des fusiliers

3. Militaire en charge de la phase de débarquement et d'embarquement des engins amphibies sur la plage.

4. Nom donné à l'intérieur de l'EDAR : sa forme permet d'accueillir les véhicules prêts à débarquer. Le sol de la cuve monte ou descend en fonction des besoins.

2. Avec un détachement du 11^e RAMa et du 6^e RG.

marins en charge de la sécurisation de la zone. Côté mer, des semi-rigies* sombres glissent sur les vagues. Les plongeurs de la Marine nationale approchent furtivement dans la nuit. Ils reconnaissent la plage pour déterminer la faisabilité d'un débarquement et s'assurer que les profondeurs et les abords ne sont pas pollués. Dès les premières lueurs du jour, les rotations d'hélicoptères espagnols et roumains commencent pour appuyer les forces armées à terre et en mer. Sous leur surveillance, l'EDAR de la flottille amphibie du PHA *Tonnerre* peut s'approcher de la plage. L'EDAR baisse les portes : trois AMX-10RC et deux véhicules blindés légers surgissent. Pour faire face à une potentielle menace, le peloton blindé est chargé de sécuriser et repousser les éventuelles attaques. Dès lors, le chaland de transport de matériel amène sur la plage le bulldozer et l'engin d'aménagement de plage du 6^e régiment de génie. Ces deux véhicules aménagent la plage pour faciliter le débarquement des forces terrestres. Dépose de tapis, destruction d'obstacles ou encore dépannage de véhicules... Ils sont indispensables pour la réussite d'une opération amphibie. Sur le sable, le *beachmaster* est responsable de la sécurité technique et de la gestion de flux sur la zone de mise à terre. Les véhicules débarquent rapidement, un à un. Constamment en lien avec le *Tonnerre* et la composante terrestre au sol, « *L'unité interarmées de plage est le pont entre la mer et la terre* », illustre le sergent-chef Frank, chef de la section. Cette unité de l'armée de

Terre est sous les ordres du commandant et maintient une communication permanente avec le PC déployé sur le terrain. En cas de réembarquement tactique rapide, elle reste sur zone pour veiller au respect des manœuvres.

« Une opération multi-champs »

Le challenge de Milex est de réussir à ouvrir des réseaux de télécommunications entre les armées. Ces dernières possèdent souvent le même matériel, mais utilisent des fréquences et des processus différents qui nécessitent une bonne coordination. « *Nous mettons en place des procédures communes pour être certains de bien se comprendre. Nous ne parlons pas la même langue, il est donc important d'avoir les mêmes bases* », explique le colonel Jean-Hugues Delcourt, chef de corps du RICM et chef du GTE pour l'exercice. Une opération amphibie est multi-champs et multi-domaines. Toutes les composantes doivent bien comprendre leur mission et agir dans leur zone de compétences. Les changements de milieux impliquent des phases de vulnérabilité. Cela sous-entend une coordination millimétrée. « *Nous devons faire travailler l'ensemble du groupement tactique embarqué au sein d'un environnement européen mais surtout interarmées. Nous en avons besoin. En 2025, la capacité de déploiement rapide de l'UE devrait être pleinement opérationnelle* », conclut le colonel Delcourt. ●

Texte : Capitaine Justine de Ribet

Photos : Sergent Nicolas Baron, Maître Cindy Luu



Du niveau tactique au niveau stratégique, les Français et les Espagnols ont travaillé en parfaite coordination.

EN SAVOIR PLUS

MILITARY EXERCISE 23 :

Milex 23 est l'aboutissement de près de quatorze mois de préparation par l'état-major de l'Union européenne (UE). Il a été divisé en deux parties : la planification militaire stratégique opérationnelle du 18 septembre au 6 octobre, puis le *Live exercise* du 16 au 22 octobre. Milex 23 a pour objectifs de renforcer la coopération entre les pays membres de l'UE dans le domaine de la défense, de favoriser l'interopérabilité et de développer une capacité de réaction rapide efficace en cas de crise ou de conflit. Il marque également la mise en place de la "Boussole stratégique européenne", qui vise à renforcer l'autonomie stratégique de l'UE et à développer ses capacités de défense. En permettant le déploiement d'une force interarmées de 5 000 militaires, elle se dote d'un outil essentiel pour faire face aux défis sécuritaires actuels et futurs. La tenue de cet exercice témoigne de la volonté des pays membres de renforcer leur coopération dans le domaine de la défense et de contribuer à la sécurité et à la stabilité de l'Europe.

LA BOUSSOLE STRATÉGIQUE EUROPÉENNE :

Le retour de la guerre en Europe et l'environnement sécuritaire plus hostile imposent à l'UE d'accroître sa volonté et sa capacité à agir, de renforcer sa résilience et de garantir solidarité et assistance mutuelle. Signée en mars 2022, la "Boussole stratégique européenne" renforce la politique de sécurité et de défense avec quatre axes de priorité :

Agir : être en mesure de déployer rapidement près de 5 000 hommes, renforcer la mobilité militaire et effectuer des exercices réels de manière régulière ;

Protéger : renforcer la capacité à anticiper les menaces et à protéger les citoyens de l'Union européenne ;

Investir : développer les capacités et les technologies innovantes au profit de la défense ;

Coopérer : renforcer les partenariats stratégiques et intensifier la coopération avec les partenaires bilatéraux.



Les troupes à pied progressent sur les terres espagnoles, non loin de Cadix.

association

Tégo

VOUS SOUTIEN DANS TOUTES VOS MISSIONS
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

ENSEMBLE

AVEC TÉGO

SUIVEZ-NOUS SUR ASSOCIATIONTEGO.FR



L'association Tégo vous apporte la meilleure protection sociale avec ses partenaires assureurs. Grâce à sa politique d'entraide et de solidarité, l'association Tégo vous accompagne, vous et votre famille, en cas de coup dur.

ENGAGÉS POUR TOUS CEUX QUI S'ENGAGENT

Association Tégo, déclarée régie par la loi du 1er juillet 1901 - 153, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 PARIS. © Pierre Fernandez/ECPAD/Défense - Adobe Stock (Jacob Lund)

A full-page photograph showing two soldiers standing at attention on either side of a flagpole. The soldier on the left is wearing a camouflage uniform and a matching cap. The soldier on the right is wearing a light-colored uniform with a red fringed collar and a white bicorne hat. They are standing on a concrete base. In the background, there is a grassy field, some trees, and a building under a cloudy sky.

FORCES DE SOUVERAINETÉ ET DE PRÉSENCE

FORCES DE SOUVERAINETÉ et de présence

13 milliards d'euros. C'est le budget alloué par la Loi de programmation militaire 2024-2030, au profit des forces françaises de souveraineté et de présence. Une mesure forte pour renforcer la protection du territoire national, favoriser la coopération opérationnelle et améliorer les capacités d'intervention. L'objectif : disposer de forces déployées dans le monde entier, réactives et capables de faire face à de multiples menaces. Catastrophes naturelles de plus en plus fréquentes, remise en cause du droit international, manipulation d'informations... Dans ce contexte, « *la France assume sa vocation de puissance d'équilibres. Présente sur tous les continents, puissance nucléaire et membre permanent du Conseil de sécurité, elle promeut un ordre international fondé sur le droit et le respect de la dignité humaine* »¹. Les armées sont au cœur de ces enjeux. Elles défendent les intérêts souverains en s'appuyant sur les forces d'Outre-mer et celles pré-positionnées dans les pays partenaires. Les interventions militaires récentes ont cependant montré la nécessité de repenser leur rôle et leur nature. Une transformation en cours dans l'armée de Terre.

Textes : Capitaine Eugénie Lallement

1. Général Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées.

**28 L'EXPERTISE
OUTRE-MER**

30 LE RÉGIMENT «PÉYI»

**32 SOLEIL LEVANT
EN NOUVELLE-
CALÉDONIE**

**34 L'OPÉRATION
SAGITTAIRE**

Photo : Sergent-chef Axel du Recou





L'EXPERTISE OUTRE-MER

Avec le modèle “armée de Terre de combat”, l'état-major spécialisé pour l'Outre-mer et l'étranger se recentre sur sa mission d'origine : la formation du personnel engagé sur ces territoires en mission de courte, de longue durée ou lors d'opérations. Le général de brigade Alain Vidal, commandant l'Emsome, revient sur cette transformation.

■ **L'Emsome¹ va prochainement se transformer. Quelles étaient jusqu'ici ses missions et qu'est-ce qui changera demain ?**

L'Emsome assurait le commandement organique des onze régiments de l'Outre-mer et de l'étranger² depuis le 1^{er} juillet 2016. Cependant, la réflexion qui a mené au modèle “armée de Terre de combat” a souligné deux dynamiques distinctes entre les forces terrestres stationnées Outre-mer, concentrées sur le territoire national, et celles à l'étranger, davantage orientées vers les partenariats militaires opérationnels (PMO). Cette dissociation explique pourquoi l'Emsome se sépare de son volet commandement organique, confié au futur Commandement de la force et des opérations terrestres (CFOT)³ pour l'Outre-mer. Expert en interculturalité, l'Emsome conserve ses prérogatives en matière de formation. En effet un soldat doit appréhender et comprendre les enjeux culturels, géopolitiques et économiques du pays, voire de la sous-région du monde où il est engagé.

1. État-major spécialisé pour l'Outre-mer et l'étranger.
2. Gabon (23^e BIma), Côte d'Ivoire (43^e BIma), Djibouti (5^e RIAOM), Émirats arabes unis (5^e RC), Martinique (33^e RIma), Guyane (9^e RIma et 3^e REI), La Réunion (2^e RPIma), Mayotte (DLEM), Nouvelle-Calédonie (RIMAP-NC), Tahiti (RIMAP-P).
3. Actuel CFT.

Photo : Sergent-chef Axel du Reau



■ **Comment renforcez-vous la formation ?**

L'Emsome a développé plusieurs stages de formation dédiés au déploiement Outre-mer et étranger, adaptés aux fonctions qui seront tenues localement. Ces stages vont être den-

Le saviez-vous ?

Notre armée compte environ 15 % d'Ulramarins



L'ancre d'or est l'unique signe distinctif des Troupes de marine. Les marsouins et les bigors l'arborent depuis 1990.

nel et permet l'accès à des connaissances académiques (conférences, livres, articles) liées aux enjeux stratégiques des pays et des sous-régions dans lesquels nos soldats sont déployés. Elle s'appuiera sur une base de données modernisée, entièrement numérisée et accessible en ligne sur Intradef. Enfin, nous valorisons le renouveau de l'apprentissage des langues vernaculaires (bambara, wolof, haoussa, etc.), un atout majeur dans la compréhension des cultures.

■ Quelle est la force de l'Emsome aujourd'hui ?

L'Emsome assure à l'armée de Terre que chaque personne partant servir hors métropole soit dotée des connaissances nécessaires pour appréhender le milieu dans lequel elle va servir, quelle que soit la mission et sa durée. Cette transmission de données est indispensable à la réussite de la mission. Elle concerne les militaires, mais aussi les familles pour ceux qui partent en mission de longue durée (MLD), facilitant ainsi la mobilité. Pour cela, l'Emsome capitalise sur l'expertise du personnel déployé Outre-mer et à l'étranger. Elle choisit ses instructeurs parmi les militaires rentrant de MLD et s'assure qu'ils maintiennent à jour leurs connaissances grâce à des missions de recyclage. Ces dernières, d'une dizaine de jours, sont effectuées tous les deux ans après leur affectation à l'état-major.

■ Qu'apporte la Loi de programmation militaire 2023-2030 en Outre-mer ?

Pour permettre à nos régiments stationnés Outre-mer d'assurer leurs missions de souveraineté et de protection des populations mais aussi d'accroître leurs partenariats, les forces se densifient et un effort capacitaire est consenti : poursuite de la modernisation des équipements, investissement dans l'infrastructure, augmentation de la ressource humaine, etc. Ainsi, à l'échéance de la LPM, 619 hommes et femmes supplémentaires seront répartis sur l'ensemble des formations de l'armée de Terre stationnées outre-mer, la réserve opérationnelle sera densifiée, et un effort conséquent sera consenti pour l'infrastructure des unités dans les territoires ultramarins.

sifiés et le niveau de connaissance transmis sera accru en faisant appel à des expertises de haut niveau sur un spectre plus large. L'Emsome a aussi créé l'été dernier, la chaire "Afrique Outre-mer et étranger". Elle centralise les retours d'expérience du person-

LE RÉGIMENT "PÉYI"

Véritables institutions Outre-mer, les régiments du service militaire adapté justifient l'intérêt du dispositif français par leurs actions dans les territoires où ils sont ancrés. Insertion socio-professionnelle, aide aux populations, chantiers pédagogiques... Le régiment installé en Guadeloupe est le seul de l'archipel. Une visibilité assurée à chacune de ses sorties.

Début novembre, la période cyclonique s'achève en Guadeloupe. Pourtant, il ne reste presque plus trace du passage de l'ouragan Tammy qui a balayé l'est de l'archipel. Et pour cause : les volontaires et cadres du Régiment du service militaire adapté de la Guadeloupe (RSMA-Ga) (cf. encadré) sont passés par là. Trente d'entre eux ont été déployés sur l'île de La Désirade, touchée par les vents violents. Car au-delà de sa mission principale d'insertion socio-professionnelle de la jeunesse guadeloupéenne, l'unité participe aus-

LE DISPOSITIF ORSEC

Plan d'urgence français qui organise et coordonne, sous l'autorité du préfet, les acteurs dans la gestion des événements touchant gravement la population. Il implique la sécurité civile et peut mobiliser d'autres intervenants.

Le régiment se situe au camp de la Jaille.



si aux plans de secours et d'urgence en cas de catastrophe naturelle. Sous commandement des Forces armées aux Antilles, son intervention auprès des sinistrés se fait sur demande de concours ou de réquisition du préfet, à travers le dispositif Orsec¹ (cf. encadré). Jusqu'à 250 personnes du régiment sont prévues pour armer ce module. « Si le RSMA ne se substitue pas aux services de l'État, nous sommes ravis d'accomplir cette mission annexe, qui constitue une plus-value dans la formation de nos jeunes, valorisante et concrète pour eux », souligne le colonel Laurent Nobel, chef de corps. En agissant ainsi au profit de leurs familles ou de leurs amis, les volontaires se sentent utiles et fiers. Une manière de rayonner autrement.

« Un intérêt pratique et pédagogique »

À la tête de l'élément "ouverture d'itinéraire", l'adjudant Igor, chef de la section travaux publics, était chargé de dégager l'axe routier principal sur l'île de la Désirade. « Ma section est toujours engagée en cas de catastrophe naturelle. C'est une expérience dont le résultat est visible à la fois pour les jeunes et la population. Ils apprennent à travailler en sécurité, en situation réelle. » Acteur non négligeable dans l'aménagement du territoire guadeloupéen, le RSMA-Ga associe également ses volontaires à des chan-

1. Organisation de la réponse de sécurité civile ou organisation des secours.





tiers pédagogiques. Pour éviter d'entrer en concurrence avec le secteur privé, ces derniers font l'objet d'un appel d'offre validé en préfecture. Le capitaine Franck, chargé de développer le réseau de partenaires favorables à l'insertion, explique : « Associer nos volontaires à ce type d'activités doit revêtir un intérêt pratique et pédagogique pour eux ». Ainsi en juin dernier, plusieurs d'entre eux ont participé à une « Opération grand site »² pour améliorer l'accueil des

2. Démarche visant à maintenir ou restaurer la qualité du paysage d'un site, tout en permettant le développement du tourisme.



Le RSMA contribue à hauteur de 40 % au recrutement des armées dans l'archipel.

Il propose une formation professionnelle pour une trentaine de métiers.

LES FORMATIONS OUTRE-MER

Présent depuis 1961 en Outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Nouvelle-Calédonie, Mayotte, Polynésie et à Périgueux pour le centre de formation des engagés volontaires du SMA), le SMA est un dispositif d'insertion socio-professionnelle sous encadrement militaire, pour les 18-25 ans, éloignés du marché de l'emploi. Chaque année, le SMA accueille 6 000 jeunes Ultramarins, dont 30 % de jeunes femmes et permet à plus de 80 % d'entre eux de trouver un emploi ou une formation qualifiante à l'issue de leur formation.

visiteurs de la Pointe des Châteaux, un patrimoine naturel et culturel visité toute l'année par environ 500 000 personnes.

« Sensibiliser les jeunes »

Jeudi 9 novembre, trois sections sont rassemblées près de la zone industrielle de Jarry, poumon économique de la Guadeloupe. Leur mission : entretenir une plantation dont la prolifération de lianes affecte le littoral. En 2021, le régiment a signé un partenariat avec l'Office national des forêts (ONF), pour que les jeunes en formation initiale effectuent leur journée citoyenne auprès de ses membres. Hugo Pacholski est chef de projet "restauration forestière". « Ces journées permettent de bénéficier d'une main d'œuvre pour mener des opérations "coup-de-poing", comme récemment, avec 1 500 arbres plantés en 24 heures, et de sensibiliser les jeunes à la préservation de l'environnement. Ils se réapproprient leur territoire et plus tard, ils véhiculeront les bonnes pratiques. » Avec un taux d'insertion et de réussite dépassant les 80 % chaque année, la notoriété du RSMA-Ga, n'est plus à construire. Seule unité terrestre présente sur l'archipel, il est le régiment "péyi"³. ●

Photos : Sergent-chef Axel du Reau

3. Mot créole désignant un pays ou une nation.



SOLEIL LEVANT EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Pour protéger ses intérêts dans le Pacifique, la France dispose de forces de souveraineté permanentes. Les partenariats militaires noués avec les pays de la zone y concourent. Conduit par le régiment d'infanterie de Marine du Pacifique – Nouvelle-Calédonie en septembre, l'exercice Brunet-Takamori 23 a permis de s'entraîner à une manœuvre terrestre avec les forces japonaises. Une première.

Le saviez-vous ?

En mission au RIMaP-NC, trois légionnaires d'origine japonaise du 2^e REI, ont servi d'interprètes pour l'exercice.

Sur la place d'arme du quartier Broche, à Plum, différents treillis se côtoient pour la cérémonie des couleurs. Le régiment d'infanterie de Marine du Pacifique – Nouvelle-Calédonie (RIMaP-NC) accueille une section du 5^e régiment d'infanterie de la Force terrestre d'autodéfense japonaise¹. Le chef de corps, le colonel Hubert Morot, s'adresse aux soldats rassemblés devant lui : « Aujourd'hui, nous consolidons notre partenariat en nous apprêtant à nous entraîner côte à côte sur ces terres mélanésiennes, pendant trois semaines. Nous posons un nouveau jalon dans notre coopération qui je l'espère, signera le départ d'une série d'échanges ici et au Japon ». Organisé du 10 au 30 septembre par le RIMaP-NC, Brunet-Takamori vise à accroître l'interopérabilité des forces françaises et nippones.

Cette manœuvre terrestre inédite s'ajoute à une coopération bilatérale de sécurité et de

1. Joint Ground Security Defence Force.



Parcours naturel valorisé pour les soldats japonais auprès des légionnaires du 2^e REI.

Le saviez-vous ?

Le nom de l'exercice fait référence au général Jules Brunet et au ministre de la guerre Saigo Takamori (dit "le dernier Samouraï"). Ces personnages ont combattu ensemble lors de la première mission militaire française au Japon entre 1866 et 1868.

défense entre les deux pays, jusqu'alors essentiellement orientée vers le domaine aéronaval, comme en août dernier avec l'exercice Oguri-Verny, ou en juillet, avec la mission de projection aérienne Pégase au Japon. « Jamais auparavant des troupes japonaises n'étaient venues s'entraîner sur le sol calédonien », précise le chef de corps. Une initiative² s'inscrivant dans la stratégie indopacifique en faveur d'un espace libre, stable et ouvert. « Les défis du Pacifique Sud sont nombreux. Produire des actions significatives dans la région passe par un travail commun. Il nous revient, à travers Brunet-Takamori, d'en puiser les fondements solides sur le plan tactique », poursuit le colonel.

Un intérêt marqué du Japon pour la France

Pour atteindre cette interopérabilité accrue, la connaissance de l'autre est primordiale : son équipement, ses procédures, sa culture.

2. Portée par l'attaché de défense adjoint Terre de l'ambassade de France au Japon.

400 soldats français et japonais étaient mobilisés sur l'exercice Brunet-Takamori.

LA RÉSERVE ULTRAMARINE : UN ANCRAGE LOCAL

Les unités de réserve renforcent la capacité d'action et l'ancrage local des régiments des forces de souveraineté. Leur place est primordiale. Elles assurent une permanence et une continuité dans ces territoires où les régiments connaissent un changement constant de leur personnel. La 5^e compagnie du RIMaP-NC constitue une unité de manœuvre supplémentaire en cas de besoin et offre, grâce à la diversité des marsouins qui la composent, une facilité de déploiement sur tout le territoire de Nouvelle-Calédonie voire au-delà (Wallis et Futuna, Vanuatu, Fidji...) La compagnie de réserve du RIMaP-NC compte environ 200 personnes issues du recrutement local.

Avec plus de 400 soldats mobilisés, l'exercice a consacré sa première semaine à l'acclimatation des procédures de travail. Les sections ont ensuite réalisé un stage d'aguerissement au Centre d'instruction nautique commando du RIMaP-NC, à Nouméa, avant d'aborder une phase dédiée à l'entraînement et au partage de compétences : procédures contre-IED, secourisme au combat, parcours naturel valorisé, combat débarqué, tirs. La séquence s'est conclue par une synthèse de 72 heures intégrant un sous-groupe tactique interarmes franco-japonais. Déjà présent comme observateur pour l'exercice Croix du Sud,³ organisé par les Forces armées en Nouvelle-Calédonie d'avril à mai, le Japon confirme son intérêt pour la France avec sa participation à Brunet-Takamori. Cet entraînement caractérise la profondeur historique des liens entre les deux nations, qui ont fêté le 160^e anniversaire de leurs relations diplomatiques en 2018. Une prochaine édition pourrait avoir lieu en terre nippone. ●

Photos : Sergent-chef Kévin Aulas

3. Depuis 2007, cet exercice entraîne les forces à conduire une opération interarmées et interalliée dans la gestion de crise post-catastrophe naturelle et l'assistance humanitaire.



L'OPÉRATION SAGITTAIRE AU SOUDAN

Un millier de ressortissants de plus de quatre-vingt nationalités ont été évacués du Soudan au cours de l'opération Sagittaire lancée le 22 avril. Reconnu et salué par tous, le rôle des forces françaises a été prépondérant. La France a été la première à lancer son opération de ressortissants dans ce pays en guerre. Déclenchée par le président de la République, cette opération à forte portée diplomatique a mobilisé de nombreux acteurs

Général d'armée Laurent Boïté, commandant des Forces françaises stationnées à Djibouti (FFDj), en charge du commandement opératif de Sagittaire.

« UN POINT D'APPUI ESSENTIEL »

« **P**oint de départ, de conception et de conduite de l'opération Sagittaire, les FFDj sont composées de 1 500 personnes prêtes à réagir en cas de crise dans leur zone de responsabilité permanente¹. Sa planification devait considérer trois aspects : agir rapidement, déployer un nombre limité de soldats et afficher une position neutre envers les deux opposants sans occasionner de dégâts humains. Le 5^e RIAOM² a fourni l'essentiel du détachement. Son chef de corps assurait le commandement tactique sur zone et la coordination interalliés. Leader sur cette opération, la France a ouvert la voie. Les forces spéciales ont été les premières à se poser le 22 avril, sur la base aérienne de Wadi Sayyidna. Une manœuvre qui a requis un travail diplomatique avec les autorités soudanaises. Les autres nations ont évacué à leur tour leurs ressortissants, pour beaucoup déjà pris en charge par nos soldats. Les sinistrés ont été ensuite rapatriés à Djibouti. Cette prise en compte a été rendue possible grâce au partenariat avec l'État djiboutien, point d'appui essentiel en cas de crise. »

1. Éthiopie, Érythrée, Soudan, Soudan du Sud, Somalie, Kenya, Yémen et Ouganda.

2. 5^e régiment interarmes outre-mer.

Colonel François, adjoint à la conduite des opérations au niveau stratégique (J3) sur la zone Afrique au Centre de planification et de conduite des opérations (CPCO).

« UNE FLUIDITÉ DES ÉCHANGES »

« **L**a crise au Soudan a été caractérisée par son intensité et son incertitude élevées. Le dimanche 9 avril, la haute autorité d'astreinte du CPCO est informée, via l'attaché de défense au Soudan, de mouvements singuliers de blindés dans Khartoum. Le 12, la DRM¹ alerte sur la forte dégradation de la situation. Le 15, les affrontements débutent entre rebelles et forces armées soudanaises. La cellule J3 Afrique est alors chargée d'apprécier la situation de la zone et de proposer des options, puis de rédiger les ordres stratégiques vers les niveaux opératifs. Nous savions que si une fenêtre d'action se présentait, elle serait restreinte. La première victime de la guerre étant le plan, il changeait fréquemment. Une trentaine ont été édités au cours de l'opération Sagittaire. Malgré la fatigue et la pression, la sérénité et la fluidité des échanges entre tous les acteurs était admirable. Tout le monde s'est mis au service du commandement des FFDj. Le CPCO a su proposer au chef des options solides, déployer les moyens et renforts nécessaires sur Djibouti et assurer la coordination interalliée et avec le Centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, au niveau stratégique. »

1. Direction du renseignement militaire.



Photo : EMA.COM

Le colonel Sébastien donne des directives au détachement à l'aérodrome Wadi Sayyidna.

Colonel Sébastien, chef de corps 5^e RIAOM pendant l'opération.

« ÊTRE PRÊT DÈS CE SOIR »

« Quand j'apprends la situation au Soudan le samedi 15 avril au soir, je comprends que la crise est grave. Nos ressortissants sont au cœur de combats intenses et brutaux à Khartoum. Nous débutons la phase de planification dès le lendemain afin d'étudier les modes d'action et la génération de force d'un détachement adapté. Nous gelons les activités en cours au régiment pour nous préparer collectivement à un éventuel engagement. Je décolle finalement pour l'aérodrome de Wadi Sayyidna le 22 avril, à la tête d'un détachement dont la mission sera d'assurer la sécurité des ressortissants et de coordonner les opérations d'évacuation sur place avec les forces armées soudanaises et alliées. La situation étant incertaine, l'objectif est de mener une opération coup-de-poing pour évacuer au plus vite vers Djibouti les 500 ressortissants qui vont se présenter. Engagés sur court préavis, les marsouins du "5 de guerre" et les soldats des FFDj ont fait preuve d'une grande réactivité. À travers Sagittaire, ils ont prouvé leur capacité à entrer en premier sur un théâtre, pour conduire et coordonner une opération interministérielle et interalliée complexe et risquée, afin d'accomplir la plus noble des missions : protéger nos concitoyens ! »

Le Centre de regroupement et d'évacuation de ressortissants des FFDj a accueilli différentes nationalités.

Commandant Anne-Sophie, chef du Centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants (CRER).

« L'ENSEMBLE DU PERSONNEL DES FFDJ S'EST MOBILISÉ »

« Le rôle du CRER est d'accueillir et d'enregistrer les ressortissants pour les rapatrier dans leur pays. Selon la doctrine, il prévoit une phase de sécurité, des aires d'attente avec un soutien santé et une chaîne d'enregistrement. Dès l'alerte d'une possible évacuation au Soudan, le 18 avril, l'impératif était de trouver un site aux FFDj pour mettre en place, le soir-même, un dispositif fonctionnel, pour recevoir des individus à l'effectif, l'état physique et psychologique incertains. Le temps était compté. La première vague est arrivée quatre jours plus tard. La présence de l'ambassade de France et du centre de crise et de soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères a été précieuse, tant pour la prise en charge des ressortissants français que pour la gestion des étrangers. L'hébergement et la restauration ont été deux volets non négligeables du soutien. L'exercice Amitié¹ en mars, a facilité la coordination entre les acteurs. Nul ne se doutait alors qu'une vraie évacuation aurait lieu un mois plus tard. C'est la mobilisation de tous, familles comprises, qui a permis la réussite de cette opération. »

1. Exercice annuel de coopération franco-djiboutien, conduit par les FFDj.

Photo : Jean-Luc Brunet / armée de l'air et de l'espace



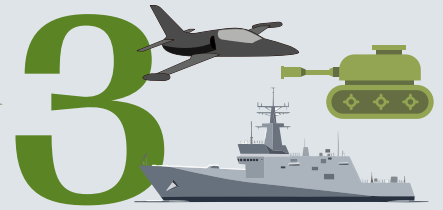
LES POINTS ESSENTIELS



L'état-major spécialisé pour l'Outre-mer et l'étranger se sépare de son volet commandement organique et se recentre sur sa mission d'origine : la formation. Expert en interculturalité, il transmet les connaissances aux soldats pour appréhender le milieu dans lequel ils seront déployés et pour réussir leur mission. La Loi de programmation militaire 2023-2030 prévoit 600 hommes et femmes supplémentaires dans les territoires ultramarins, une réserve opérationnelle densifiée et un effort conséquent sur l'infrastructure pour permettre aux régiments d'assurer leurs missions.



Lancée le 22 avril, l'opération Sagittaire a permis d'évacuer du Soudan un millier de ressortissants de plus de 80 nationalités. La France a été la première à opérer dans ce pays en guerre et à ouvrir la voie. Grâce au partenariat avec l'État djiboutien, les Forces françaises à Djibouti ont constitué un point d'appui essentiel pour mener une opération coup-de-poing et pour déployer un centre de regroupement et d'évacuation des ressortissants. Cette intervention d'urgence montre la pertinence du dispositif Outre-mer qui permet d'intervenir partout dans les plus brefs délais.



Conduit par le régiment d'infanterie de Marine du Pacifique – Nouvelle-Calédonie sur l'île en septembre, l'exercice Brunet-Takamori 23 est une manœuvre terrestre inédite visant à accroître l'interopérabilité des forces françaises et nippones. Elle s'ajoute à une coopération bilatérale de sécurité et de défense entre les deux nations, jusqu'alors essentiellement orientée vers le domaine aéronaval. Cette initiative, qui a mobilisé 400 soldats, s'inscrit dans la stratégie indopacifique en faveur d'un espace libre, stable et ouvert. Les partenariats militaires noués avec les pays de la zone, y concourent.

Les 4 questions

1. Notre armée compte environ ... d'Ultramarins :

- A. 5 %
- B. 10 %
- C. 15 %
- D. 20 %

2. Il existe ... régiments du service militaire adapté :

- A. 5
- B. 6
- C. 7
- D. 8

3. L'exercice inédit qui s'est déroulé en Nouvelle-Calédonie avec les Japonais s'appelait :

- A. Croix du Sud
- B. Oguri-Verny
- C. Brunet-Takamori
- D. Olyco

4. Le RSMA de Guadeloupe contribue à hauteur de ... au recrutement des armées dans l'archipel.

- A. 15 %
- B. 25 %
- C. 30 %
- D. 40 %

Réponses : 1/C, 2/C, 3/C, 4/D

SANTÉ • PRÉVOYANCE
PRÉVENTION • ACTION SOCIALE
SOLUTIONS DU QUOTIDIEN



Bien plus
qu'une mutuelle

COURIR

des risques fait partie
de votre métier.
Le nôtre est d'être là
pour vous protéger

Au quotidien, Unéo accompagne
les militaires et leur famille en santé et en prévoyance
et protège leur pouvoir d'achat.

www.groupe-uneo.fr

Suivez-nous sur :



Unéo, la mutuelle
des forces armées
TEND. SEC. - ASS. - DÉVELOPPEMENT
DIRECTIONS & SERVICES
Référéncée
Ministère des Armées



Document publicitaire. Crédit photo : © Sandra Chenu Godéroy - Photographie d'action. Unéo, mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la mutualité, inscrite au répertoire SIRENE sous le numéro 503 380 081 et dont le siège social est situé 48 rue Barbès - 92544 Montrouge Cedex - LaSalle - andCo

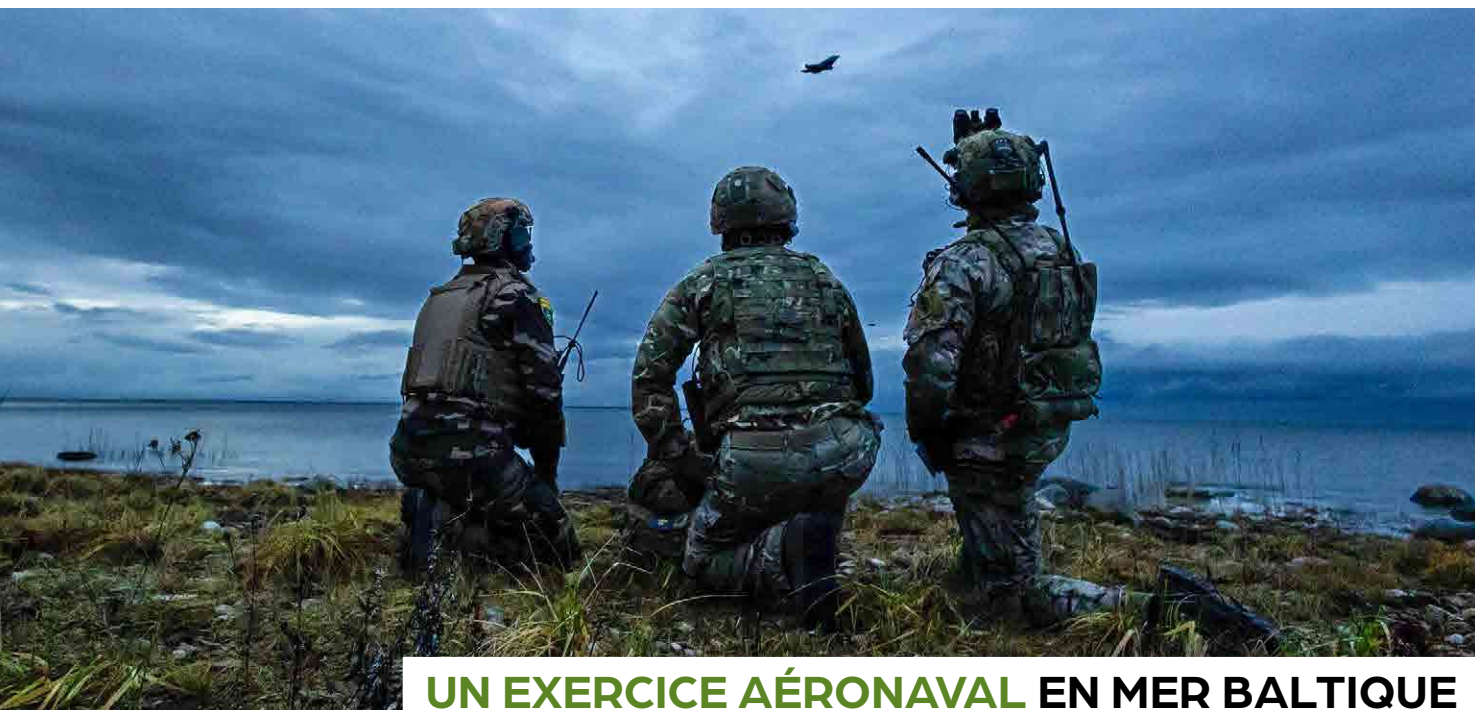


Photo : Sergent Erwin Boutellier

UN EXERCICE AÉRONAVAL EN MER BALTIQUE

En Estonie, dans les eaux de la mer Baltique, les forces françaises de la mission Lynx ont participé à l'exercice aéronaval *Lightning flash*, le 9 novembre dernier. Des avions de combat F-35 et des contrôleurs aériens avancés (*Joint Terminal Attack Controller-JTAC*) étaient impliqués. Pendant cette séquence, les JTAC français, britanniques, américains et estoniens ont œuvré pour interdire la livraison de moyens adverses sur les îles de

Saaremaa. Ensemble, ils ont guidé les avions de combat afin de neutraliser le système de défense aérien hostile simulé à l'ouest du pays. La bonne coordination entre les quatre alliés a joué un rôle essentiel dans la réussite de la manœuvre. Elle illustre le haut niveau d'interopérabilité et de coopération entre les forces alliées. Cet entraînement renforce la posture défensive et dissuasive de l'Alliance sur le flanc Est.

JOP, LES GARDIENS DE LA FLAMME

Pour accompagner les porteurs de la flamme pendant les Jeux olympiques et paralympiques, le comité Paris 2024 a proposé que la mission soit confiée, pour un tiers, à des militaires¹. Le Pôle de rayonnement de l'armée de Terre (PRAT) a reçu plus de 150 dossiers. Les finalistes ont passé avec succès les sélections. Par leur engagement sportif et leurs états de service, les hommes et les femmes retenus représenteront avec fierté l'armée de Terre et ses valeurs. Issus de 11 unités différentes, les gardiens joueront un rôle central pour la sécurité et pour l'intendance de cet événement. Le début de l'aventure a été marquée par l'intervention du major général de l'armée de Terre, le général de corps



Photo : Sergent Constance Normick

d'armée Béchon, qui s'est adressé aux futurs ambassadeurs dans les salons du PRAT de l'Ecole militaire, à Paris, le 7 novembre.

1. 3^e RIMa, 3^e RAMa, 1^{er} RE, 92^e RI, 1^{er} RI, 54^e RT, 28^e RT, UIISC5, DIRISI, BSPP et SSA.

PRÉSENTER LA STRATÉGIE DE L'ARMÉE DE TERRE

La présentation annuelle à l'Institut des hautes études de la Défense nationale a eu lieu les 18 et 19 octobre 2023. Organisée pour la première fois à l'École militaire à Paris, son format était inédit avec des stands de présentation statique, des conférences et un atelier de réalité virtuelle comprenant plusieurs scénarios, pour comprendre au mieux le quotidien d'un soldat. Les visiteurs ont découvert l'univers de la Défense nationale et échangé avec les militaires. Le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général d'armée Pierre Schill, a présenté la nouvelle organisation de l'armée de Terre autour de 4 grands axes : « Être et durer », « Protéger », « Agir » et « Innover ». Les conférences étaient consacrées aux enjeux militaires, avec un focus sur la guerre en Ukraine, l'exercice Orion 23, et les prochaines capacités de l'armée de Terre.



Photo : Sergent Constance Normmick

DE NOUVEAUX CAESAR POUR LES FORCES

La France a fait don de trente canons Caesar à l'armée ukrainienne, depuis le début de la guerre en 2022. Afin de reconstituer son parc, l'armée de Terre a fait appel à l'entreprise Nexter. Cette dernière s'est réorganisée pour augmenter sa capacité de production et répondre à la demande, forte. La première livraison a eu lieu le 23 novembre. Le 35^e régiment d'artillerie parachutiste, le 93^e régiment d'artillerie de montagne, le 40^e régiment d'artillerie et le 68^e régiment d'artillerie d'Afrique sont les premiers bénéficiaires. Les canons restants seront livrés courant 2024. Cette production, tout comme l'arrivée de nouvelles capacités (Griffon, Jaguar, Serval) s'inscrit dans le processus de transformation des forces terrestres.



Photo : Adjudant-chef Cédric Borderès

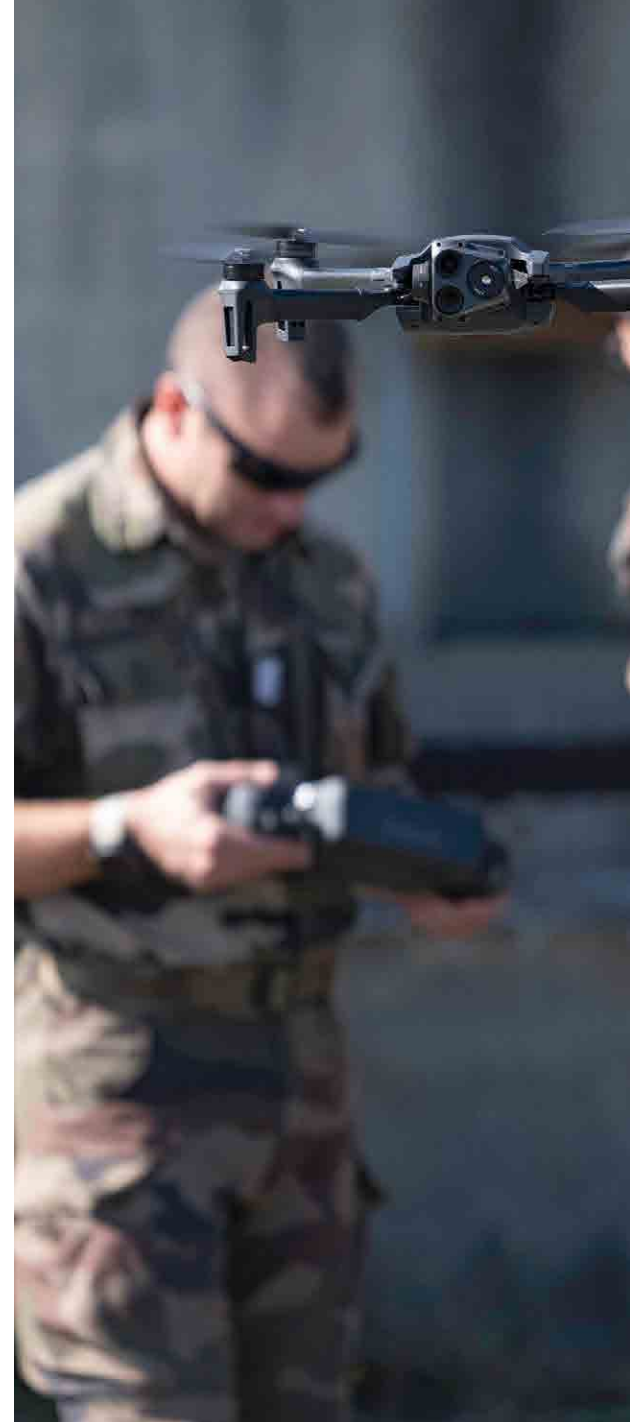
DEVENIR TÉLÉ-PILOTE DE DRONE

L'utilisation des drones s'est démocratisée et ne concerne plus seulement le renseignement. Pour renforcer la formation et garantir la sécurité aéronautique, une école des drones a été inaugurée en octobre dernier. Recouvrant l'ensemble des capacités drones mises en service, l'instruction est ouverte aux militaires de tous grades et s'exporte vers d'autres ministères.

« À l'échelle européenne, l'armée de Terre française est la première dans l'emploi des drones », assure

le colonel Jean-Louis Bourgeois, chef de corps de l'École des drones (EDD) en juillet dernier. Pour lui, l'enjeu est clair : la formation de télé-pilotes autonomes et performants. Déjà en 2018, l'armée de Terre équipait massivement ses unités de nano-drones et micro-drones. L'encadrement était confié au Centre de formation drones du 61^e régiment d'artillerie (61^e RA). Les technologies évoluant, la trame Terre a été étoffée au fil des ans, aboutissant à la concrétisation de l'école, située à Chaumont-Semoutiers (Haute-Marne). Au total, quarante-sept formations techniques et tactiques y sont dispensées, dans les centres de formation délégués, avec les référents instructeurs dans les unités et les partenaires extérieurs. Une semaine complète est nécessaire pour les formations sur les micro-drones et mini-drones, cinq semaines pour le stage télé-pilote SMDR. Il faut compter deux années pour piloter les drones tactiques *Patroller*. L'école rejoindra la future 19^e brigade d'artillerie, créée à Lyon à l'été 2024. « Ces matériels ne sont plus réservés au renseignement. Du groupe

Cours de pilotage
du drone Parrot Anafi.



de combat d'infanterie, de génie au peloton de cavalerie, toutes les fonctions opérationnelles s'approprient cette capacité afin de l'employer pour leurs propres besoins », explique le colonel.

Savoir piloter un drone ne suffit pas

Forte de sa renommée, l'école est sollicitée par d'autres entités du ministère des Armées et des organismes interministériels. L'établissement accueille des militaires de tous rangs, allant du grade de soldat à celui de commandant. « Sur un stage de type télé-pilote micro-drone, les opérateurs d'un groupe de combat suivent la même formation que l'officier venu comprendre le fonctionnement de ce



Avec une autonomie de 2 h 30 et une portée opérationnelle de 30 km, le SMDR se déploie rapidement pour des missions de recherche, surveillance, suivi de cibles, etc.



L'EDD EN CHIFFRES

150 stages ont été conduits
1 300 stagiaires
4 200 vols comptabilisés
1 400 heures de vol

système pour mieux l'intégrer dans ses futures missions. » Avant de rejoindre une formation, tous réalisent un test psychotechnique sur un simulateur. Le but est d'écarter ceux qui n'ont pas les aptitudes cognitives requises pour préserver le matériel. Mais savoir piloter un drone ne suffit pas. Chaque formation comprend des modules indissociables dans lesquels le stagiaire apprend à maîtriser à la fois le milieu aéronautique avec sa réglementation et à s'intégrer dans un environnement interarmes. Dans ce module, il doit évoluer dans une bulle aéroterrestre, comprenant les avions, les hélicoptères ou d'autres drones et les tirs d'artillerie. Il y découvre les savoir-faire tactiques et techniques pour aborder un objectif ou utiliser le soleil pour camoufler son drone et ne pas dévoiler la position de son unité.

Un avenir prometteur

Pour coller au plus près de la réalité, l'EDD a enrichi sa formation micro-drone par un vol avec l'équipement de combat sur l'homme. « Utiliser un drone pour le loisir est plus facile que lorsqu'on est amené à porter une arme, les transmissions, le sac à dos, le gilet pare-balles

et le casque. » Ressources humaines, maintenance, services aérodromes... L'école bénéficie des fonctions mutualisées avec le 61^e RA contribuant ainsi à une synergie entre les deux entités. Du côté des instructeurs, la majorité provient du régiment¹. Pour renforcer son caractère interarmes, l'EDD recrute des formateurs issus de différentes armes. « Chaque fonction opérationnelle peut se reconnaître dans cette école. » L'établissement voit déjà grand, avec le renforcement des formations sur le drone tactique *Patroller* et sur les rockets guidées en 2025. Compte-tenu des avancées technologiques et de l'emploi croissant de ces nouveaux systèmes dans les conflits actuels, l'EDD semble avoir un avenir prometteur. « Quoi qu'il en soit, elle saura s'adapter au gré des évolutions de la trame drone de l'armée de Terre », conclut son chef de corps. ●

Texte et photos :

Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

1. À terme, les postes seront occupés par toutes les armes de l'armée de Terre. En revanche, le SDT restera uniquement centré sur le 61^e RA.

Le savez-vous ?

Les drones militaires se différencient par un niveau de technologie accrue passant par une endurance, une allonge et une rusticité plus importante.

Témoignage du capitaine Koffi, officier adjoint d'une compagnie à l'ESM

PARTENARIAT DE FORMATION FRANCO-AFRICAIN

Renforcer la compréhension mutuelle, l'interopérabilité de nos armées et la fraternité d'armes.

Le capitaine Koffi, originaire de République de Côte d'Ivoire, est arrivé le 14 septembre 2023 à l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (AMSCC) pour une durée d'un an, dans le cadre d'un partenariat militaire binational. *« Participer à la formation initiale des officiers-élèves du 1^{er} bataillon de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr répond pour moi à un double objectif. Tout d'abord, je suis franco-phil et veux découvrir la France qui partage des liens forts avec mon pays. Ensuite, je souhaite, à mon retour, enrichir la formation militaire dispensée à l'ENSOA de Bouaké grâce à mon passage à Coëtquidan [...] Dans mon pays, Saint-Cyr est vue comme l'école de l'excellence. C'est un honneur pour*

moi d'être ici et de faire rayonner les forces armées de Côte d'Ivoire. »

En tant qu'instructeur, le capitaine Koffi est une source d'enrichissement tant pour les officiers-élèves que pour les cadres. Son expérience opérationnelle et son expertise mises au profit de la formation contribuent à façonner une génération d'officiers capables de travailler ensemble, renforçant ainsi leur interopérabilité.

Huit élèves internationaux

En septembre dernier, huit élèves sous-officiers africains ont rejoint la 368^e promotion de l'École nationale des sous-officiers d'active (ENSOA). Parmi eux, l'élève Mahamat Adam, 25 ans, a été choisi par l'armée natio-



Photo : Romain Thomas

nale du Tchad pour poursuivre sa formation à Saint-Maixent-l'École.

« Après mon circuit d'incorporation, j'ai bénéficié d'une semaine de préparation avant l'arrivée des élèves de la promotion, issus du recrutement semi-direct, comme moi, détaille-t-il. Dès la première semaine, nous sommes allés sur le terrain au camp d'Avon où nous avons abordé les missions du chef de groupe et le concept commun du combat terrestre que je trouve beaucoup plus offensif et adapté aux combats actuels. »

Répartis dans les sections du 1^{er} bataillon, les huit élèves sous-officiers internationaux, tous binômés avec des camarades français, suivent une formation générale identique à celle de leurs deux cents camarades de la promotion adjudant Mosisic. L'élève Mahamat Adam est évalué au même titre que les autres. Il le sera également lors du raid de synthèse qui devrait déboucher sur sa remise de galons de sergent le 25 janvier 2024. ●

Texte : DRHAT/AMSCC/ENSOA



Photo : Guillaume Mukendi

SCIENCES COGNITIVES ET BIG DATA : NOUVELLES FORMATIONS

Deux nouvelles formations dans le domaine des sciences cognitives et dans celui du traitement et de l'analyse des données (big data) sont ouvertes par l'École supérieure des officiers de réserve spécialistes d'état-major (Esorsem) à compter de 2024. Elles s'attachent à favoriser une meilleure compréhension des conflits contemporains alors que les champs de la conflictualité se diversifient et se complexifient.

Sciences cognitives : cette formation vise à mieux appréhender le processus de décision, ses mécanismes et paramètres, afin de renforcer les choix effectués lors de la prise de décision en situation opérationnelle. Elle insiste sur la définition de la guerre cognitive et ses moyens, l'hybridation des conflictualités et la gestion de crise sous forte pression psychologique.

La formation big data : elle a pour objectif de faire comprendre les principes et l'usage des outils de gestion de données à des fins d'actions opérationnelles. Outre une introduction au big data et ses enjeux, elle présente les techniques de collecte et de stockage de données, ainsi que les outils associés en soutien à l'analyse, incluant les flux de l'Osint (renseignement d'origine sources ouvertes). La formation s'attache également à rappeler le cadre éthique et légal du traitement de données. ●

Le saviez-vous ?

D'une durée de cinq jours chacune, ces formations sont ouvertes à tous les cadres militaires (active ou réserve).



Photo : ENSOA

Ensoa : un sergent confiant et formé au juste besoin

À partir de l'été 2024 la formation générale de 1^{er} niveau (FG1) des sous-officiers durera 6 mois pour les directs et 3 mois pour les semi-directs.

La formation aura pour objectif principal de former « le jeune sergent au quartier » en lui donnant les bases fondamentales pour réussir dans son premier poste. Il s'agit de concentrer le contenu de la formation sur les qualités de commandement et d'instructeur.

Les compétences métiers sont délivrées par les écoles d'armes. La formation de spécialité se concentrera pour sa part sur la formation du sergent au combat. La formation en école devra bien entendu être complétée en unité sous la responsabilité des chefs de corps et sous le contrôle des commandants de brigade.

VALORISATION DES SOUS-OFFICIERS DANS LEUR TROISIÈME PARTIE DE CARRIÈRE

Lancé en 2021, le parcours rénové sous-officier assure la cohérence « grade – formation – fonction – rémunération ». La dernière étape de ce parcours donne davantage de perspectives et de lisibilité aux majors et aux adjudants-chefs ainsi que de valoriser les lauréats ESP/BM4, dont seulement 30 % sont aujourd'hui à poste sur un niveau fonctionnel supérieur (NFS).

Mise en place de 2024 à 2029, la troisième partie de carrière des sous-officiers différencie trois profils :

- les **lauréats BM4** avec la création d'un "haut encadrement sous-offi-

cier" dont la gestion sera personnalisée dès 2024 : mise à poste centralisée sur le NFS, dialogue de gestion/ orientation individualisée, animation de la communauté des majors. Après consolidation des compétences durant dix ans, certains pourront occuper des postes d'officier. Le recrutement officier rang leur donnera également accès à un parcours dédié et attractif ;

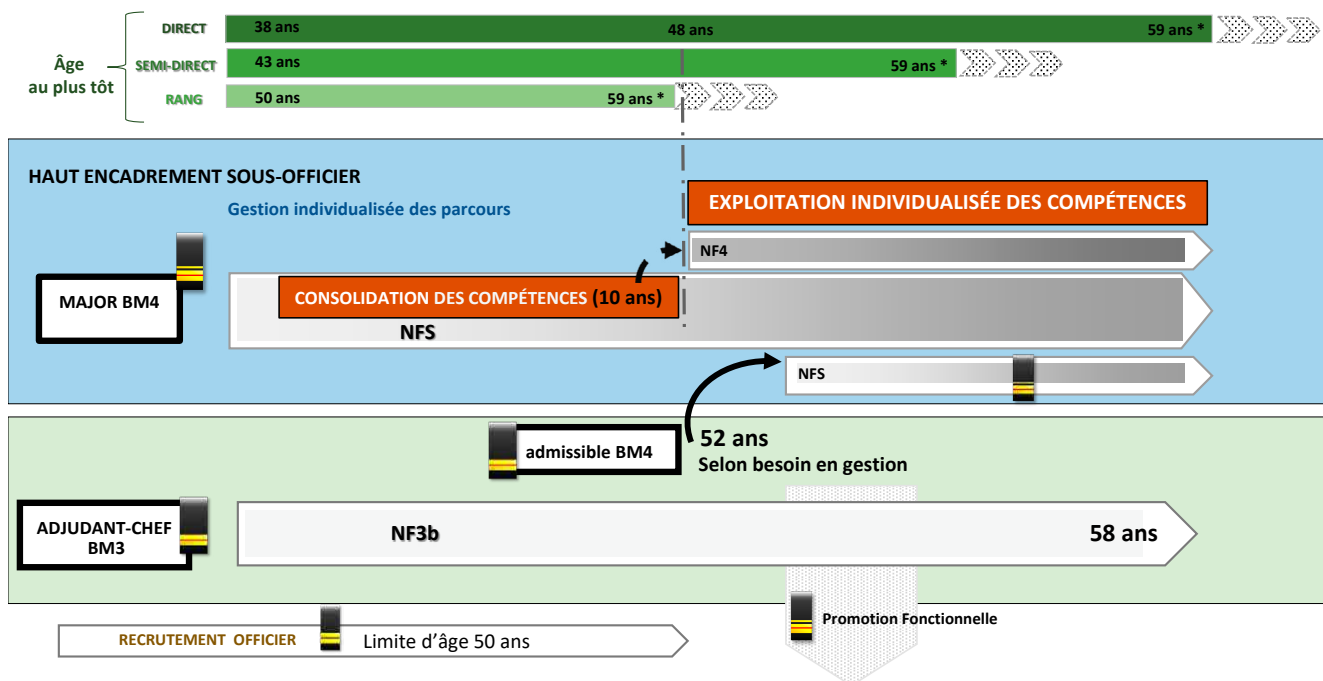
- les **adjudants-chefs BM3 admissibles BM4** : ils pourront accéder au haut encadrement à compter de 52 ans, sur volontariat et selon les besoins en gestion. Après un an, ils obtiendront le BM4 par équivalence

et percevront la balise 4 de la NPRM. Ils pourront être promus au grade de major ;

- les **adjudants-chefs BM3** qui peuvent prétendre à la promotion fonctionnelle.

La progression de carrière sera valorisée par la nouvelle grille indiciaire des sous-officiers supérieurs prévue en octobre 2024, complétée par d'autres leviers à l'étude : revalorisation et différenciation de la balise 4 (3PM), attribution de primes de commandement et de responsabilité militaire (PCRM). ●

Texte : DRHAT/POLFORM



* Prolongation possible sous condition.



ADMINISTRATION DU PERSONNEL MILITAIRE

Le soutien RH de demain testé à Tours avec succès.

Une nouvelle répartition des procédures d'administration du personnel a été décidée courant octobre. Elle sera conduite en deux vagues principales, avec pour l'armée de Terre les ZD Ouest et Nord en 2024, puis les autres ZD en 2025, à l'exception de la plaque parisienne. Cette décision suit une série d'expérimentations conduite par les armées. L'armée de Terre a testé le cycle 2022-2024, l'administration de bout en bout du personnel Terre de dix organismes de la base de défense de Tours. Quels en sont les enseignements ?

– **Un renforcement de la responsabilisation des chefs de contact :** le chef de corps et les commandants d'unités sont responsables des actes RH et administratifs de leurs subor-

donnés et ont un rôle central dans les actes du quotidien. Cette approche fondée sur la subsidiarité et la RH de commandement a eu un effet positif immédiat sur l'ensemble des individus.

– **Des spécialistes Ressources humaines et Administratifs pleinement responsabilisés :** l'arrivée de nouvelles technologies (les robots et demain l'intelligence artificielle) alliée à la réduction du nombre d'acteurs¹ permet de simplifier les procédures, dématérialiser les documents et centraliser les actes complexes. Couvrant l'ensemble du périmètre de son métier et se recentrant sur sa mission de soutien et de conseil, le spécialiste ADM ou RH est au contact direct de ceux qu'il soutient.

1. Dans les zones couvertes par l'expérimentation, l'armée de Terre est responsable de bout en bout de l'administration de son personnel.

– **Le triptyque efficacité / temps / simplification :** la dématérialisation, la simplification des procédures et la centralisation des actes complexes ont eu des résultats considérables : traitement de demandes réduit de 1 à 2 semaines à quelques heures, erreurs sur l'attribution des primes liées à l'état de militaire divisées par 40.

Il reste néanmoins du travail pour passer à l'échelle. L'armée de Terre travaille d'arrache-pied pour accueillir en son sein le personnel militaire et civil des GSBdD², anticipe la communication, prépare les formations et tutoriels adaptés et surtout consolide un processus de numérisation dont dépend la pleine efficacité de la manœuvre. ●

Texte : DRHAT/PFPRH

2. Groupements de soutien de base de Défense.

ÉCHAUFFEMENT AVANT LES JOP 24

Du 13 au 24 novembre, l'état-major interarmées du territoire national a organisé l'exercice Coubertin. Au cours de cet entraînement, la structure de commandement des armées, qui contribuera à terme à la sécurisation des JOP 24, a été éprouvée à partir de scénarios de crise les plus réalistes possible.

Si les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (JOP 24) auront lieu dans neuf mois, pour les armées, c'est maintenant. Du 13 au 24 novembre, l'état-major interarmées du territoire national (EMIA TN) a organisé l'exercice Coubertin 23, soit l'entraînement de la structure de commandement des armées déployée pour la sécurisation des JOP 24. Il a rassemblé trois cents participants issus de toutes les armées, directions et services de l'interarmées et du ministère de l'Intérieur, répartis sur les sites de Saint-Germain-en-Laye et Marseille. Jeudi 16 novembre, 7 h 30, au camp des Loges de Saint-Germain-en-Laye, le point de situation de l'EMIA TN, concepteur et conducteur de l'exercice, a lieu autour de la carte où figurent les sites des épreuves sportives.



Les évaluateurs observent l'activité des différents postes de commandement.



Hier, un hélicoptère NH90 transportant des autorités est entré en collision avec un drone. Il a dû se poser en urgence au centre de la capitale. Aujourd'hui, l'EMIA TN éprouve la chaîne opérative en cumulant divers événements : visite du ministre des Armées à Vincennes, hommage national, surveillance des épreuves de cyclisme et de badminton et survol d'un drone suspect au-dessus du camp de Reuilly, où stationnent plus de cinq mille soldats. Ainsi, les principaux états-majors opératifs 1 et tactique 2 qui seront déployés cet été pour répondre au besoin de la sécurisation de l'événement, en complément des forces de sécurité intérieure, sont sollicités à travers des scénarios de crises réalistes. « Un des objectifs de cet exercice réside dans la prise en compte de la coordination multi-milieux multi-champs », précise le colonel Rémi Cottin, sous-chef opérations de l'EMIA TN et adjoint du directeur de l'exercice, le général de brigade Jean-Michel Meunier.

L'événement sportif le plus suivi au monde

La mission de sécurisation des JOP 24 se déroule sur le territoire national. Par consé-

1. EMZD-Paris, EMZD-Sud, CDAOA, CECMED.
2. EM 27° BIM.



quent, le dialogue civilo-militaire est essentiel. À la différence d'une opération extérieure, les effets et les objectifs émanent directement des autorités préfectorales. « La coordination est indispensable pour traduire des décisions politiques en ordres tactiques sur le terrain entre les forces de sécurité intérieures et les forces militaires », explique le colonel Cottin. Les armées s'entraînent à assurer la protection de l'événement sportif le plus suivi au monde, avec plus de trois milliards de téléspectateurs. En plus d'assurer la sauvegarde maritime et la sûreté aérienne, elles renforcent le dispositif de sécurisation en mettant à disposition des capacités spécialisées dans la lutte anti-terroriste, la recherche d'explosifs et le domaine NRBC. Basé au quartier général des Loges, l'état-major de la zone de défense et de sécurité de Paris joue à domicile. En effet, à travers l'opération Sentinelle, celui-ci appréhende déjà, au quotidien, la complexité de la Ville Lumière. Pour les Jeux, celle-ci accueillera 85 % des épreuves sportives. L'EMZD-Paris verra gonfler le dispositif Sentinelle jusqu'à 10 000 militaires. Pour cela, il s'appuie sur les retours d'expérience des précédents mandats depuis 2015. De plus, il dispose des délégués militaires départementaux, avec leur connaissance fine de leurs zones respectives. « Cet exercice renforce la cohésion des forces et leur

**Paris accueillera
85 % des épreuves
sportives.**



**Les états-majors opératifs
et tactiques sont animés sur la base
du calendrier réel des JOP 2024.**

accoutumation au milieu », complète le colonel Patrick Lamiral, sous-chef opération de l'EMZD-Paris. « À l'instar d'un athlète qui se prépare en vue d'une épreuve olympique, nous travaillons nos gammes afin d'être prêts cet été ».

Son lot d'imprévus

À une centaine de mètres, l'état-major de la brigade interarmes (BIA), armé par la 27^e brigade d'infanterie de montagne, est sur le pied de guerre. En charge du volet tactique, il ressemble en tout point à ceux déployés sur les théâtres d'opérations extérieures. Avec un effectif d'une centaine de militaires, il commande les unités tactiques terrestres, déployées dans la capitale et ses environs. Au cours de l'exercice, il concentre ses efforts sur son adaptation d'emploi spécifique au territoire national et à la connaissance de son environnement. Centre névralgique de l'hexagone, Paris est une caisse de résonance dans laquelle la BIA assure des missions de protection et de dissuasion, face à la menace terroriste. L'événement olympique connaîtra aussi son lot d'imprévus : canicule, manifestation, bouchons de circulation, etc. Le colonel Renaud Courbion, chef d'état-major de la BIA olympique, est enthousiaste à l'idée de relever ce challenge. « Nous devons apporter de la sérénité en cette période de fête. Pour cela, il faut toujours s'attendre au pire pour garantir le meilleur. » ●

Texte et photos :

Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime



LA RÉSERVE S'ENDURCIT

Près de trois cents réservistes ont participé à l'exercice Vulcain, du 31 octobre au 2 novembre, dans le département de l'Allier. L'état-major tactique de réserve de la 4^e brigade aéroterrestre de combat a conçu cette manœuvre d'envergure, en terrain libre. Le scénario ? Menace terroriste et catastrophe naturelle sur le territoire national.

« **N**os patrouilles doivent redoubler de vigilance, la situation est alarmante. » Mardi 31 octobre, 19 heures. Le centre des opérations de l'état-major tactique de réserve de la 4^e brigade aéroterrestre de combat (4^e BAC) est sur le pied de guerre. Entre attaques ciblées contre la force et la population, et découverte de caches d'explosifs, les événements survenus dans la journée animent le point de situation hebdomadaire. Depuis quelques jours déjà, des terroristes sévissent dans le département, alors que de fortes pluies ont par ailleurs provoqué d'importantes inondations de la rivière Allier. Face à ces crises, l'autorité préfectorale décide d'une réquisition afin de renforcer les forces de sécurité intérieure. Le scénario de l'exercice Vulcain prévoit deux cadres d'emploi réalistes des armées sur le territoire national (TN), en appui des autres moyens de l'État, dont la réserve : la lutte contre le terrorisme et les catastrophes naturelles. Du 28 octobre au 2 novembre, près de trois cents réservistes ont assuré une mission de "contrôle de zone" dans les campagnes bourbonnaises. « *Vulcain nous*

Les réservistes du 126^e RI ripostent face aux terroristes qui tentent de fuir.

entraîne hors de nos casernes et nous endurent au combat, dans des conditions réelles, explique l'initiateur de l'exercice, le lieutenant-colonel Emmanuel, chef de l'état-major tactique de réserve de la 4^e BAC. Du centre de commandement aux groupes sur le terrain, nous consolidons nos acquis et améliorons notre maîtrise des procédures opérationnelles. »

« Donner du sens à notre engagement »

Colis piégé à la gare de Varennes-sur-Allier, accident de voiture, périple meurtrier dans un marché artisanal... Le lendemain, les soldats des 126^e et 24^e régiment d'infanterie, ainsi que des 1^{er}, 3^e et 5^e régiments d'hélicoptères de combat rencontrent des cas de figure auxquels ils devront peut-être faire face à l'avenir. L'effort est porté sur le périmètre de

leur champ d'action et les règles d'engagement à appliquer en cas d'ouverture de feu.

« Nous sommes des citoyens occupant déjà un emploi dans le secteur civil. Nous servons l'Institution sur notre temps libre. Cet exercice nous rapproche des missions et des conditions dans lesquelles nous serons déployés sur le TN. Cela donne du sens à notre engagement et contribue à nous fidéliser », précise le lieutenant-colonel Emmanuel. Au-delà de l'aspect opérationnel, Vulcain encourage le dialogue civilo-militaire dans un département où l'armée de Terre est absente aujourd'hui. Une volonté inscrite dans l'ambition de la LPM 2024-2030.

Les compagnies sont réparties dans diverses communes. Elles organisent des patrouilles régulières sur 1 500 km². D'après les renseignements recueillis, le chef de la cellule terroriste a été localisé dans un hameau près de Montoldre. Le peloton de surveillance et d'intervention de la gendarmerie (PSIG) prévoit une interpellation avec le concours des militaires. Pour coordonner l'ensemble des moyens, les commandants d'unité et le chef du PSIG sont réunis autour d'une caisse à sable et déroulent les étapes de cette phase complexe et assez inhabituelle.

« Fier de nos réservistes »

Jeudi 2 novembre. 9 h 30. Les deux entités ont réalisé l'action majeure de l'exercice, avec succès. Le PSIG a travaillé ses techniques d'intervention et les compagnies de réserve ont mené des actions de feu, ponctuées de phases de secours au combat. « En tant que sous-officier adjoint, j'ai travaillé davantage sur le commandement en prenant, par exemple, la tête d'une partie de la section sur une phase de combat », explique le sergent-chef Lucas, dix ans de service dans la réserve au 126^e RI. Quelques heures plus tard, civils et militaires entonnent *La Marseillaise* sur la place du monument aux morts de Varennes-sur-Allier. Le discours du commandant de la 4^e BAC, le général de brigade Jean-André Casanova clôturé l'exercice Vulcain. « Je suis fier de nos réservistes. Ils ont planifié et conduit cette manœuvre d'une main de maître. La prochaine étape sera probablement un exercice conjoint avec des militaires d'active. » D'ici là, certains d'entre eux seront mobilisés pour les Jeux olympiques de Paris, à l'été 2024. ●

Texte et photos :

Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime



Un trinôme en patrouille se dégage d'une manifestation pacifiste.



Les chefs militaires et gendarmes déroulent l'opération du lendemain sur une caisse à sable, représentant le baptême terrain.

LA TOURNÉE EN RÉGIONS DU CEMAT

Le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général d'armée Pierre Schill, s'est rendu à Marseille, le 17 octobre. Lors de la première étape de sa tournée en régions, il est allé à la rencontre des chefs et commandeurs du quart Sud-Est, avant de poursuivre son tour de France. Une campagne menée tambour battant, au contact des unités, pour expliquer la transformation de l'armée de Terre.



Derrière le palais du Pharo, proche du vieux port de Marseille, le chef d'état-major de l'armée de Terre s'entretient avec les soldats de l'opération Sentinelle, mobilisés pour anticiper les répercussions possibles en France, de l'actualité internationale. Après une trentaine de minutes, il rejoint l'amphithéâtre d'Aix Marseille Université. Ce 17 octobre, soit quelques jours après le Grat¹, le Cemat entame sa tournée en régions. Il veut porter sa vision stratégique d'une armée de Terre de combat au plus près des chefs de contact afin qu'ils se l'approprient et s'en fassent les relais. « Nous sommes attendus. Les enjeux et les conflits sont porteurs de risques très importants. Nous devons protéger notre pays et nos concitoyens. Ce ne sont pas que des mots, c'est une réalité. » Face à son

auditoire², le général expose le contexte et la complexité de l'ère stratégique que connaît la France aujourd'hui.

Son introduction revient sur la nécessité de transformer l'armée de Terre. Il en va de sa capacité à remplir sa mission en agissant de manière permanente et simultanée dans trois espaces : protection et résilience en métropole et Outre-mer, solidarité stratégique en Europe et au Moyen Orient, prévention et influence en Afrique, au Moyen Orient, dans l'océan Indien et jusque dans le Pacifique. Si la configuration du Grat permet difficilement les échanges, ici, le dialogue est privilégié, pour mieux percevoir les problématiques locales et emmener tout le monde dans la même direction. « Compte tenu de l'enjeu de la transforma-

1. Grand rapport de l'armée de Terre.

2. Composé des chefs de corps et généraux du quart Sud-Est mais aussi des représentants des directions et services interarmées qui soutiennent les unités Terre de la région.

tion de l'armée de Terre, avec sa modernisation, l'adaptation de son organisation pour gagner en réactivité et l'ajustement de son fonctionnement en profondeur, il m'a paru important de faire un pas de plus, pour embarquer dans ce projet qui dépasse l'armée de Terre. »

« L'intention de subsidiarité »

Groupements de soutien des bases de Défense, Service de santé des armées, service infrastructure de la Défense, service du commissariat des armées... Durant la matinée, le Cemat a échangé avec les chefs de services et d'organismes interarmées qui soutiennent les unités Terre de la région. Divers points ont été abordés, comme leur implication dans l'autonomisation des brigades. Celle-ci est indispensable pour accroître leur réactivité dans le cas d'une opération d'envergure. À terme, les brigades interarmes devront se déployer avec un maximum de ressources organiques. Le calendrier est fixé, avec des objectifs s'échelonnant jusqu'en 2030 : d'abord la capacité à déployer une brigade interarmes Scorpion en dix jours cette année, puis une deuxième brigade en trente jours dès 2025, une division en ordre de combat (19 000 hommes et 7 000 véhicules) sous trente jours en 2027 et enfin la capacité à relever cette division à compter de 2030. Les brigades, responsabilisées par la concentration des prérogatives de commandement sur leurs états-majors, joueront pleinement leur rôle d'échelon intermédiaire entre les régiments et le niveau central. « En leur donnant cette autonomie, nous mettons en œuvre l'idée de commandement par l'intention, de la subsidiarité, toujours sous contrôle du niveau supérieur. »

« Produire des effets »

Après avoir expliqué le sens de cette transformation, le Cemat rappelle l'impératif pour l'armée de Terre de produire des effets, puis laisse la parole à ses interlocuteurs. Les échanges sont constructifs. Certaines questions et des propositions d'ajustements sur la mise en œuvre seront étudiées à l'EMAT³.

En deuxième partie de journée, le Cemat s'adresse principalement à ses généraux et ses chefs de corps. Au-delà de préciser le nouveau périmètre de responsabilités des brigades et de leurs régiments, il aborde l'importance de

LES DATES DE LA TOURNÉE

- 17 octobre à Marseille
- 20 novembre à Toulouse
- 4 décembre à Rennes
- 19 décembre à Lille
- 19 janvier à Metz

leur implication dans la refonte du modèle et du système de la réserve. En effet, l'armée de Terre compte aujourd'hui 24 000 réservistes et augmentera ses effectifs à 48 000 d'ici à 2030. « Les chantiers sont ouverts, maintenant nous devons les conduire et produire des effets », insiste le général Schill. Là encore, cette séquence en effectifs réduits permet des interactions très fructueuses. La transformation est bel et bien en marche. L'armée de Terre est à pied d'œuvre, avec la création de la brigade du génie et de la 19^e brigade d'artillerie, ainsi que de grands commandements tels que le Commandement de l'appui et de la logistique du théâtre, le Commandement des actions spéciales Terre et le Commandement des actions dans la profondeur et du renseignement. Cette nouvelle organisation du commandement, la modernisation des équipements et un fonctionnement plus fluide au quotidien ont un unique objectif : être prêts aux engagements d'aujourd'hui et de demain. « Le 16 octobre dernier, le Commandement Terre pour l'Europe a été créé à Lille, rappelle le Cemat. Cela démontre bien que ça bouge chez nous. » ●

Texte et photos :

Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime



3. État-major de l'armée de Terre.

EXPÉDITION HOMMAGE EN GUYANE

Pendant un mois, quatre sous-lieutenants de l'Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan ont traversé la Guyane jusqu'au Brésil pour rendre hommage à Raymond Maufrais. Ce jeune explorateur a perdu la vie dans cette forêt équatoriale, en 1950. En marchant sur ses pas, ils se sont découverts au cours d'une expédition menée en autonomie.

Dix mois pour relier la Guyane au fleuve Amazone. C'est le pari fou de Raymond Maufrais, en 1949. Âgé de 23 ans, aventurier dans l'âme, il espère approcher des tribus inconnues. Il perd la vie, au cours de son périple, en janvier 1950. En mémoire de celui qui voulut défier seul la jungle, quatre sous-lieutenants de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, Esteban, Jean-Dieudonné, Augustin et Victor, ont marché sur les pas de ce héros téméraire, en septembre dernier. Accompagnés par trois membres du commando de recherche et d'action en jungle du 9^e régiment d'infanterie de Marine



Photo : Collection Maufrais - AAERM

Le journal de bord de Raymond Maufrais sera découvert sur son dernier campement et publié à titre posthume.

(9^e RIMa) et d'un médecin, ils ont traversé pendant vingt-et-un jours la Guyane. Au total, 600 km depuis Cayenne jusqu'aux frontières brésiliennes, dont plus de dix-sept jours en complète autonomie avec des sacs à plus de 40 kg. Le raid Maufrais est l'une des expéditions les plus ambitieuses de ces quarante dernières années en Guyane. Une épreuve d'humilité et de détermination.

Dernier territoire sauvage

Le sous-lieutenant Esteban est à l'origine de l'opération. Si, avec ses camarades, il a choisi de marcher sur les pas de Maufrais, c'est parce que tous s'identifient à ce jeune explorateur qui a rejoint le Brésil en 1949, sans argent et sans connaître quiconque. « Raymond Maufrais nous ressemble. Il avait le goût de l'aventure et a été au bout de ses convictions. » Si le défi est difficile, la réalité l'est encore plus. « Nous avons dû nous dépasser, revoir le plan car nous avons rencontré beaucoup d'obstacles : nous avons marché près de 55 kilomètres au lieu de 20 car la pirogue ne pouvait pas avancer dans les cours d'eau, bloquée par de nombreux troncs.



Il a fallu qu'on s'organise, qu'on se surpasse. » Ce voyage, c'est un appel à la jeunesse : se confronter à la difficulté c'est grandir, il faut oser rêver grand. La forêt guyanaise, c'est l'expérience de l'humilité. Il s'agit de l'un des derniers territoires sauvages au monde. « On a de la chance en France d'avoir une région préservée, où on peut se confronter à la difficulté. En tant que futurs chefs, nous avons pris confiance en nous. Il faut nous ramener à ce qu'on est, des hommes en pleine nature. Cela participe à notre formation d'officier et d'homme. »

Installation du bivouac : il faut bien choisir ses arbres pour installer son hamac.



Pour Esteban, c'est la formation reçue à St-Cyr pendant leurs deux premières années de scolarité qui a permis le succès de ce projet. *« Nous nous sommes perfectionnés. Le 9^e RIMA nous a appris beaucoup grâce à ses instructeurs de grande qualité. »*

Renouer avec “les profondes”

Évoluer dans ce milieu rude n'est pas aisé, il faut être rigoureux. Chaque erreur peut être fatale. *« Il faut toujours vérifier son matériel, les arbres auxquels on accroche nos hamacs pour la nuit, ne pas oublier de prendre soin de soi pour éviter les brûlures causées par des gestes répétitifs. La rigueur, c'est aussi respecter l'ensemble du groupe qui se donne tous les jours pour le succès de la mission. »* Au-delà de son caractère mémoriel, l'expédition Maufrais a été l'occasion pour le 9^e RIMA de renouer avec un type de mission qui ne se pratique plus depuis plusieurs années : “les profondes”, c'est-à-dire les missions de longue durée en autonomie et en itinérance dans la jungle. Le détachement a testé du nouveau matériel comme des drones ou des bateaux *Packraft* qui pourraient être utilisés ensuite lors de l'opération Harpie et aussi pour améliorer les conditions opérationnelles lors de missions en forêt guyanaise. Cet espace quasi mythique qui n'en finit pas de faire rêver génération après génération. ●

Texte : Clémentine Hottekiet-Beaucourt

Photos : Académie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan (sauf mention contraire)



DANS L'ENFER DES TRANCHÉES



L'emploi des tranchées dans un conflit est redevenu d'actualité fin 2022 lors de la bataille de Bakhmout en Ukraine. Un mode d'affrontement que l'armée de Terre se réapproprie, à l'image du 21^e régiment d'infanterie de Marine, déployé en Estonie.



1 7 h 30 le 31 juillet, au nord-est de l'Estonie. Les stagiaires de la Formation générale élémentaire (FGE) montent les couleurs sur le camp de la base arrière. La FGE se compose de 10 cadres et 25 stagiaires du 21^e régiment d'infanterie de Marine (21^e RIMa). Après la cérémonie, ils s'apprêtent à mener un exercice peu habituel, réalisé dans des tranchées. Ils doivent défendre leur position pour empêcher la progression de leur adversaire. De retour en régiment, ils pourront transmettre à leurs subordonnés ce mode de combat.

2 9 h 30, première mission pour les marsouins : valoriser le terrain avec la mise en place de barbelés et de mines éclairantes LDU. Ce dispositif déclenché par fil piège permet de déceler et d'éclairer des ennemis qui essaieraient de s'infiltrer, à la nuit tombée. Les premières tranchées apparurent au début du XVI^e siècle avec le développement de l'artillerie obligeant les fantassins à s'enterrer pour se protéger des obus, des éclats et de nos jours des frappes de drone. Une menace aujourd'hui affirmée.

3 13 h 15, le groupe de tête ennemi s'introduit dans l'extrémité est de la tranchée principale. La section subit des pertes, dont le chef de groupe. Un stagiaire récupère sa radio et prend le commandement. Dans cet environnement exigu où l'affrontement avec l'ennemi est plus rapproché, la maniabilité et la réactivité du soldat sont décisives.

4 13 h 44, les affrontements s'intensifient dans le boyau de communication. Le groupe au contact tente de retarder ses adversaires en lançant des grenades sur les points vulnérables. Cette action permet à un caporal retranché de se replier. Lorsqu'un assaillant se retrouve à l'intérieur, il faut reprendre rapidement possession de son terrain.





5 **13 h 47**, le groupe a repris l'ascendant des feux. Il doit désormais tenir le point Kilo 1, un emplacement stratégique situé en amont des tranchées secondaires, du poste de commandement et d'un plot logistique. Le 1^{re} classe Arnaud intensifie les feux, pour éviter que la mitrailleuse ennemie ne se place en position de tirs. Le but : s'abriter des coups adverses. Malgré sa jeunesse en service, il raconte : « *Le combat dans les tranchées me montre une nouvelle façon de travailler, de nouveau et de plus en plus d'actualité* ».

6 **Après un après-midi de combat pluvieux**, les deux sections se font face. L'ennemi est bloqué dans sa progression. La tranchée de communication est bouchée et piégée. Les groupes sont à 50 % aux postes de combat. Le reste de la ressource profite de ce moment de répit pour faire sécher les vêtements, se restaurer, se reposer et surtout entretenir ses pieds. L'insalubrité des tranchées, due à l'humidité froide et persistante, peut provoquer une grave infection¹ apparentée aux engelures. Le combat de tranchées sollicite beaucoup le moral des troupes qui doivent maîtriser des gestes techniques pour durer.

7 **Au milieu de la nuit**, le renseignement indique au chef de section qu'un convoi de renfort ennemi est en route. Le rapport de force est défavorable à la section. Sous une violente averse, les marsouins décident de s'exfiltrer par trinôme. Ils effectuent une marche de 38 km jusqu'au bord de la mer Baltique. ●

Texte : Caporal-chef Adrien Cullati

1. La maladie du pied des tranchées.



Découvrez la tranchée d'entraînement
du CENTAC- 1^{er} BCP

www.terremag.def.gouv.fr



LA GUERRE À LIVRE OUVERT

La guerre inspire autant qu'elle fascine. Des récits d'Homère aux Calligrammes d'Apollinaire en passant par les journaux de tranchées, la littérature militaire s'exprime sous des genres multiples. Les écrivains sont des témoins, des victimes et même des acteurs des combats. Panorama des ouvrages du XXI^e siècle.

La littérature militaire désigne l'ensemble des œuvres traitant de sujets liés au fait guerrier, tels que les aspects historiques, stratégiques, psychologiques et humains de la guerre. Pour raconter les combats, les genres littéraires évoluent. Si la chanson de geste du Moyen Âge a disparu, la bande dessinée historique se développe à la fin du XX^e siècle. En revanche, les romans guerriers et les traités de stratégie ou de tactique se succèdent depuis l'Antiquité.

Pour entretenir cette vitalité de la production littéraire, plusieurs manifestations culturelles ont été mises en place par l'armée de Terre. Les écrivains militaires sont alors valorisés lors de salons littéraires. Ainsi au printemps, le salon du Livre de Paris accueille un stand "armée de Terre" et propose au grand public des ouvrages rédigés par des militaires, retraçant leurs histoires ou recueillant leurs témoignages.

Des dédicaces sont organisées pour rencontrer les auteurs. Si Paris centralise les actions culturelles, les régions se mobilisent et entretiennent ce dynamisme. Le salon "Livres au Palais" du gouverneur militaire de Metz attire les passionnés comme les curieux. À Tours, c'est le salon du livre sur "l'histoire militaire, la défense et la sécurité" qui s'ouvre aux visiteurs. Par ailleurs, depuis 2010, l'Aca-

MINISTÈRE
DES ARMÉES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

6^e salon du livre
de l'armée
de Terre

16 & 17 sept 2023

Penser, écrire, illustrer la guerre.

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

**HÔTEL NATIONAL
DES INVALIDES
MUSÉE DE L'ARMÉE**

DÉDICACES ET VENTE

Sam. 10 h - 18 h / Dim. 10 h - 16 h

INFORMATIONS / CONTACT :
SALON.LIVREMILI@GMAIL.COM

ARMÉE DE TERRE CDEC Musée de l'Armée

Illustration : Pierre de Saint-Céran (pierre.saintceran@gmail.com)
Mise en page : CDEC/Pablo Gomez - M. Théron/M. Marnet



démie militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, organise un festival international du livre militaire (Film). De même, depuis 2018, aux Invalides, le salon du livre militaire du CDEC¹ invite une soixantaine d'auteurs sélectionnés. Si les salons permettent de rencontrer les auteurs, ces derniers sont aussi régulièrement récompensés. Le prix littéraire de l'armée de Terre, le prix Erwan Bergot (cf. p. 65), prime un ouvrage illustrant l'engagement au service de la France et portant les valeurs de l'armée de Terre. Les lauréats se succèdent depuis 1995, tels que Denoix de Saint-Marc, Schoendoerffer, Guillemette de Sérigné, Sylvain Tesson, Arnaud de la Grange...

Passionnés ou hommes de guerre

Les auteurs ont des profils très différents. Passionnés ou hommes de guerre devenus écrivains, tous contribuent à l'élaboration et à la transmission d'un savoir sur le phénomène guerrier. Les opérations extérieures successives ont fait l'objet de témoignages comme celui de R. Scarpa au Mali², J. Michelin en Afghanistan³, ou de M. Cabrita⁴, blessé de guerre. Des milieux terrestres, comme celui de la montagne ont suscité de nouveaux travaux avec H. de Courrèges, N. Le Nen et P.J. Givre⁵. Enfin, les ouvrages didactiques de G. Haberey⁶ ou ceux de P. Santoni⁷, permettent à un large public de se familiariser avec la tactique. Par ailleurs, l'actualité internationale a parfois mis en lumière des auteurs militaires, comme M. Goya, dont la pertinence des analyses dans ses nombreux ouvrages lui a ouvert les plateaux télévisés depuis 2022. Autre exemple, en 2020, l'ouvrage de F. Jordan⁸ a été récompensé par un prix de

1. Centre de doctrine et d'enseignement du commandement.

2. Rémi Scarpa, *Offensive éclair au Mali*, 2015.

3. Jean Michelin, *Jonquille*, 2017.

4. Mathieu Cabrita, Alexis Bataille, *Je reste un soldat*, 2017.

5. Hervé de Courrèges, Nicolas Le Nen, Pierre-Joseph Givre, *Guerre en montagne*, 3^e ed., 2020.

6. Gilles Haberey, *L'art de conduire une bataille*, 2016 ; et *Qui ose vaincra*, 2021.

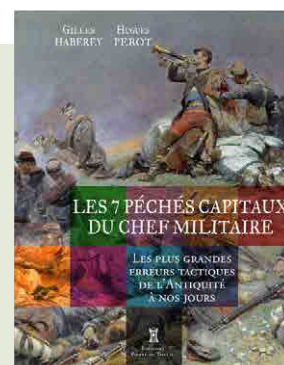
7. Pierre Santoni, *Triangle tactique, décrypter la bataille terrestre*, 2019.

8. Frédéric Jordan, *Pour le succès des armes de la France*, 2020.

Lecture

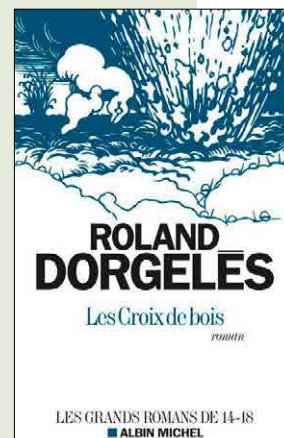
« [...] S'engager sans renseignement, se laisser imposer le terrain, subir le rythme de l'adversaire, sous-estimer son ennemi, manquer d'audace, s'obstiner inutilement, céder à la panique... constituent les sept péchés que le chef militaire ne doit pas commettre s'il ne veut risquer une défaite. »

Gilles Haberey, *Les sept péchés capitaux du chef militaire*, 2017.



« [...] Un souffle encore piqua sur nous... Je m'étais, ramassé, la tête dans les genoux, le corps en boule, les dents serrées. Les obus se suivaient, précipités, mais on ne les entendait pas : c'était trop près, c'était trop fort. À chaque coup, le cœur décroché fait un bond ; la tête, les entrailles tout saute. On se voudrait petit, plus petit encore, chaque partie de soi-même effraie, les membres se rétractent, on a peur, enfin, atrocement peur. [...] La guerre, c'est comme à la chasse, sauf qu'à la guerre les lapins tirent. »

Roland Dorgelès, *Les croix de bois*, 1919.



l'Institut de France (prix Edmond Fréville-Pierre Messmer). Enfin, la rigueur scientifique des travaux d'I. Cadeau⁹ renouvelle certaines approches de l'histoire militaire. Le lien ancien entre la guerre et la littérature assure un dynamisme aux écrits et dessins permettant de faire comprendre les spécificités de la guerre, en s'interrogeant sur le combattant, sur ses motivations, et sur l'art militaire. Cette littérature est aussi un enjeu de mémoire, permettant de sensibiliser les plus jeunes aux conflits passés. ●

Texte : Commandant Romain Choron, chaire de tactique générale et d'histoire militaire

9. Ivan Cadeau, *La guerre de Corée*, 2016, et *Okinawa*, 2023.

REGARDS SUR L'INDICIBLE

Ancien photographe militaire, Jérémy Lempin est aujourd'hui un photojournaliste privilégiant les sujets sociaux publiés dans la presse internationale. Pour autant, son regard se porte encore sur les armées. Dernier exemple en date, une enquête dans l'intimité de militaires atteint de l'état de syndrome post-traumatique. Quatre années de travail qui ont abouti à un livre, qu'il veut d'utilité publique.

Aurélien, 31 ans, est victime d'un ESPT depuis son retour de mission en République centrafricaine en 2015. « Je ne suis plus du tout le même. Je me suis remis en question jusqu'à l'envie de disparaître. Sans le bon accompagnement, je serais allé jusqu'au bout. »

« **C'**est comme un film d'horreur dans la tête. » Inscrits sur la couverture du livre *Aux armes et cætera*, les mots d'Elio, 12 ans, décrivent l'état de syndrome post-traumatique (ESPT) avec une maturité déconcertante. Et pour cause, sa vie est bouleversée par cette blessure psychique qui touche sa mère Mélanie, infirmière au Service de santé des armées. L'auteur de l'ouvrage, Jérémy Lempin, 40 ans, a lui aussi servi sous les drapeaux en qualité de photographe¹. Aujourd'hui, photojournaliste indépendant, il privilégie les reportages au long cours où l'humain occupe le cœur des sujets. Lors d'une formation, il rencontre un médecin militaire, venu présenter la médecine de guerre et sensibiliser son auditoire sur l'ESPT. Une thématique qui interpelle Jérémy : il s'interroge alors sur la prise en charge des

1. Dans la Marine nationale, dont quatre ans sur le porte-avions Charles-de-Gaulle puis à l'ECPAD.



Photo : Jérémy Lempin/Divergence



Photo : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

soldats par le ministère des Armées. Il est orienté au CNSD² de Fontainebleau où certains blessés participent à des stages d'équitation adaptée, proposés par la Cellule d'aide des blessés de l'armée de Terre. En commande pour le magazine VSD, celui-ci reste quelque mois. Il rencontre Benjamin du 1^{er} régiment d'infanterie de Marine (1^{er} RIMa), atteint d'un ESPT après sa participation à l'opération Serval au Mali, en 2013. Ce dernier lui raconte que le stage se passe bien mais qu'une fois à la maison, le chaos revient : prise de drogue et d'alcool, son épouse risque de partir avec son enfant en bas âge, ses parents sont démunis. Jérémie décide d'aller plus loin en montrant les ravages que cause cette blessure invisible dans le quotidien des soldats et les dommages collatéraux sur le cercle familial.

Souffler sur des braises ardentes

« En France, on aborde le sujet mais rien n'est montré, à la différence des États-Unis ou du Canada, où l'ESPT est très documenté. Il était temps d'agir », exprime le photographe. Pour cela, il propose à Benjamin de le rencontrer chez lui. Après réflexion et l'avis de ses parents, le marsouin accepte la présence de

Jérémie dans son intimité. C'est le début d'une longue série car le reporter veut recueillir des témoignages variés : Pierre, 80 ans, parti à l'âge de 19 ans en Algérie en 1960. Mélanie, infirmière du Service de santé des armées, affectée par le suicide d'un de ses collègues en 2015. Philippe, technicien en identification criminelle dans la gendarmerie, revenu de six mois en Afghanistan en 2011. Et enfin, Anne, veuve de Jean-Louis, atteint d'un ESPT depuis 1994, détecté seulement en 2015 après 25 années de carrière. « *Mon expérience de militaire m'a facilité les échanges. Nous parlons le même langage.* » Malgré ce passé commun, photographe ces êtres "à vif" n'est pas chose aisée. Au fil des rencontres, la frontière entre le journaliste et le confident s'efface. Ses questions ont pour effet de souffler sur des braises. Pleurs, regards dans le vide, détresse. « *Quand poser des questions ? Quand écouter ? Quand disparaître ? Quand revenir ? Un vrai dilemme. Malgré cela, j'ai le devoir de photographier ces moments, aussi difficiles soient-ils.* » Après chaque entretien, Jérémie a besoin de prendre quelques jours pour se ressourcer. « *On est des éponges au contact de leur détresse.* »

« Cela nous concerne tous »

En juin 2021, le *Figaro magazine* consacre douze pages au travail du photographe. Jérémie va plus loin dans sa démarche, d'abord avec un diaporama sonore associant images et témoignages, diffusé sur son site, puis la réalisation d'un livre. « *Voué à rester dans le temps, il est destiné à sensibiliser à la fois les soldats, le commandement et les familles.* » Du choix du papier à la reliure, l'objet est chargé de symboles et s'apparente à un livret médical militaire où les pages peuvent être réorganisées au bon vouloir du lecteur. Il est complété par l'essai de Cyril Hofstein, grand reporter au *Figaro magazine*. « *Il est d'utilité publique car ce sujet nous concerne tous.* » Le photojournaliste se souvient du jour où Benjamin a présenté à ses parents, pour la première fois, les images prises au Mali durant son mandat. Surpris, Jérémie se reconnaît sur l'une d'entre elles. Ils étaient au même endroit, sur la même action. La stupéfaction du marsouin fait place à l'interrogation. « *Pourquoi suis-je dans cet état là et pas toi ?* » ●

Texte : Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

2. Centre national des sports de la Défense.

« LES LIENS SE RESSERRENT DANS L'ÉPREUVE »

Le soldat Kévin Lasserre est spécialisé dans le sauvetage sportif. Une discipline méconnue en France. En 2022, il rejoint l'armée de champions. Il défendra ses titres au printemps 2024 lors des championnats du monde militaire à Montpellier. Pour sa préparation, il peut compter sur le soutien du 1^{er} régiment étranger de cavalerie. Au cœur de la calanque de Port-Miou, il s'est mesuré aux légionnaires sur un parcours nautique.

« **L**e 1^{er} régiment étranger de cavalerie est devenu mon régiment parrain en 2022 après que j'ai rejoint l'armée de champions. Ce partenariat concrétise un peu plus le sens donné à mon engagement et me permet de m'intégrer plus naturellement à cette institution. Après une première immersion en avril, j'ai participé en octobre dernier à un stage d'aguerrissement en milieu aquatique. Au programme : parcours nautique et course d'orien-

tation en kayak aux côtés des légionnaires. Mais c'est au cours d'un exercice de sauvetage que j'ai partagé mon expérience pour optimiser la prise en charge en cas de noyade. Une manière pour moi d'apporter une plus-value à ces soldats s'ils sont un jour confrontés à ces situations en opérations, dans leur instruction quotidienne ou dans leur vie de citoyen. En retour, ils me sortent de ma zone de confort et m'enseignent leurs méthodes d'entraînement

notamment dans des situations stressantes. Un échange gagnant-gagnant me permettant de découvrir à chaque occasion la Légion étrangère sous un autre angle.

Au service de la population

Si je devais retenir une chose de ces rencontres, c'est la fraternité. Attention, dans le monde du sport de haut niveau, elle existe aussi. Mais le temps d'une épreuve, nous devenons adversaires. Ici, les liens se resserrent dans l'épreuve. Ma discipline est aujourd'hui assez anonyme en France. Je suis le premier secouriste sportif à rejoindre l'armée de champions. Une reconnaissance de la part des armées. Cette discipline a été inventée en 1902 en Australie, où il était interdit de se baigner car l'activité était jugée trop dangereuse. De plus en plus de citoyens bravaient cette interdiction, augmentant le nombre d'accidents. Des groupes de sauveteurs bénévoles se sont formés et leur entraînement est devenu un sport national. C'est une discipline citoyenne au service de la population en phase avec mon engagement dans l'armée de champions. Alors, à 25 ans quand l'armée de Terre m'a permis de rejoindre ce dispositif, je n'ai pas hésité une seule seconde. » ●

Texte : Lieutenant Baptiste Terres

Photo : 1^{er} REC

TROIS TITRES EN 2022

En 2022, le soldat Kévin Lasserre a obtenu trois titres de champion du monde militaire de *surface* (course individuelle en mer), de *rescue tube* (course en relais avec récupération d'une victime) et relais *Taplin* (course en relais, nage, planche, course à pied, kayak).



C'EST QUOI LA TASK FORCE 19 ?

La France fournit en continu un soutien militaire aux forces armées ukrainiennes. Ce soutien consiste principalement à former et entraîner des unités. L'ensemble des instructeurs français sont regroupés au sein de la Task force 19.

La France s'est engagée à former 7 000 soldats ukrainiens en 2023, sur les 40 000 promis par l'Union européenne. Lancé au début de l'année, le programme *Task force 19* englobe l'ensemble des formations proposées par les forces terrestres françaises aux forces armées ukrainiennes (FAU). En proposant des entraînements individuels, collectifs et spécialisés, il s'inscrit dans la mission d'assistance militaire de l'Union européenne en soutien à l'Ukraine (Eumam). Établie le 17 octobre 2022, son but est d'appuyer la régénération des capacités des FAU. Les instructions, de très haut niveau, sont adaptées aux besoins et demandes des Ukrainiens.

Elles sont réalisées par des instructeurs des forces et concernent le matériel cédé, mais aussi le combat d'infanterie.

500 soldats ukrainiens

Pour préparer les troupes à des situations conformes à celles qu'elles vont connaître sur le front, l'environnement et les scénarios de combat, se veulent les plus réalistes possible. « Les Ukrainiens que nous recevons sont, pour la plupart, des engagés volontaires n'ayant pas reçu d'instruction militaire au préalable. Seule une partie de l'encadrement a une expérience du front », précise le lieutenant-colonel Even, chef du détachement. Pour leur faire acquérir les compé-

tences de base et des réflexes en peu de temps, ils s'exercent six jours sur sept, pendant quatre semaines, avec l'appui des instructeurs français. De fin septembre à mi-novembre, 500 soldats ukrainiens se sont ainsi entraînés dans un camp en France. « Au pic de cette période, nous avons délivré en parallèle cinq formations de spécialisation en combat d'infanterie en zone urbaine et de génie, jusqu'au niveau compagnie », poursuit-il. Au total, jusqu'à 850 personnes se sont côtoyées dans ce camp qui concentre la majorité des effectifs, dont 70 interprètes. ●

Texte : Capitaine Eugénie Lallement

Photo : Adjudant-chef Cédric Borderès



Le saviez-vous ?

La participation de la France à l'Eumam est complémentaire à celle du renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Otan sur le flanc Est.

L'EFA, UN ENGIN QUI N'A PAS PEUR DE SE JETER À L'EAU

Employé depuis les années 1990, l'engin de franchissement de l'avant permet de faire passer hommes et véhicules d'une berge à l'autre. L'astuce : il s'immerge pour ensuite déployer une passerelle amovible. Nous avons pu le découvrir à Condé-sur-Aisne dans les Hauts-de-France, avec des militaires du 19^e régiment du génie.

Quatre mètres vingt de haut, douze mètres de long, à côté de l'engin de franchissement de l'avant (EFA), je me sens minuscule. Avant de pouvoir monter à bord, je rencontre le caporal-chef Adeline, conductrice de l'EFA. Concentrée, elle explique la manœuvre qu'elle va effectuer : « Une fois qu'il sera immergé, je mettrai le véhicule en neutre puis j'appuierai sur le bouton de navigation. Le pilote, placé au-dessus de nous, aura la main ». Mais avant de le laisser entrer dans l'Aisne, les équipes du 19^e régiment du génie (19^e RG) lavent les vitres du véhicule. Conduire un engin de cette taille nécessite une précision absolue de celui qui est aux commandes. Le moteur démarre dans un bruit strident, il est l'heure d'embarquer. Nous entrons dans la bête. À notre droite, le caporal-chef, le regard fixe. Tout à coup, notre siège tremble : l'EFA gonfle ses flotteurs. Malgré la chaleur intense, la conductrice reste de marbre. Prête, elle



Un engin de franchissement offre une capacité opérationnelle fondamentale pour progresser et garantir notre liberté d'action sur des terrains de type centre Europe.

appuie sur l'accélérateur. Nous plongeons dans l'Aisne. Les roues motrices sont rentrées, désormais l'EFA peut naviguer.

Assurer la sécurité

« Vous pouvez sortir », m'annonce-t-on. Par une trappe, je rejoins l'équipage « sur le pont ». Il est composé d'un chef d'engin, d'un pilote, de la conductrice et d'un homme d'équipage. Au pupitre, c'est-à-dire le poste de commandes, je retrouve le caporal Georges. Tel un maestro, il dirige l'EFA. Calme et adresse sont les clés pour conduire le titan d'aluminium. Une fois ce dernier stabilisé, le caporal déploie les rampes qui permettront aux véhicules de franchir la rivière. Pendant ce temps, le reste de l'équipage œuvre à la préparation du chemin : « Placez bien les guides-roues, assurez-vous de

leur stabilité et préparez les cales », ordonne le sergent Rémi, chef d'engin. Désormais opérationnel, l'EFA peut accueillir ses passagers. Bien alignés, les véhicules s'avancent. La file comprend un VAB¹, un Renault GBC et un PVP². Ils sont transportés par l'EFA de l'autre côté de la coupure humide pour débarquer. Il aura fallu une quinzaine de minutes pour réaliser la totalité de la manœuvre. « La rapidité de déploiement de l'EFA assure un soutien efficace pour appuyer nos troupes », résume le lieutenant Charlie, chef de la section franchissement du 19^e RG. ●

Texte : Romain Lesourd

Photo :

Adjudant-chef Anthony Thomas-Trophime

1. Véhicule de l'avant blindé.
2. Petit véhicule protégé.



RENFO COMPLET

Une séance proposée
par le caporal-chef
de 1^{re} classe **Kévin Degoy**



Le principe d'un entraînement HIIT* est de faire monter le cardio rapidement. Varier les exercices et les enchaîner sans pause permet, à long terme, d'améliorer son endurance et sa résistance.

Infographie : DILA



DÉBUTANT

15 répétitions
par exercice
2 min de récupération
3 tours

INTERMÉDIAIRE

30 répétitions
par exercice
2 min de récupération
3 à 5 tours

AVANCÉ

45 répétitions
par exercice
2 min de récupération
5 à 8 tours

* High Intensity Interval Training.

TERREmag est aussi en ligne

www.terremag.defense.gouv.fr



Sur le site Terremag, retrouvez les articles :

- > Combattre dans les tranchées au Centac-1^{er} BCP ;
- > Une armée de partenaires ;
- > La coopération européenne.

Retrouvez-nous sur



	Tarif normal	Tarif réduit*
1 an (6 numéros)	26,50 euros	22,00 euros
2 ans (12 numéros)	46,00 euros	41,00 euros

* Sur justificatif : moins de 25 ans – Militaires d'active et de réserve – Personnel civil de la Défense – Associations à caractère militaire – Mairies et correspondants Défense.

ADRESSE DE LIVRAISON

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
Téléphone : _____
Email : _____

ADRESSE DE FACTURATION (si différente)

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Code postal : _____
Ville : _____
Pays : _____
Téléphone : _____
Email : _____

☐ J'ai déjà un numéro d'abonnement

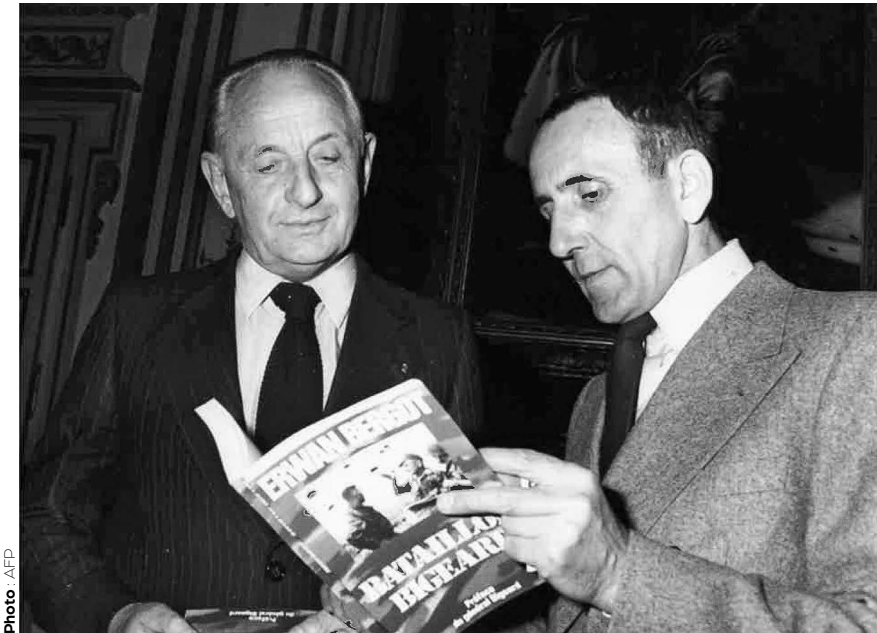
☐ Je souhaite recevoir une facture

FORMULAIRE À RETOURNER À : ECPAD Service Abonnement 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex
Accompagné de votre règlement à l'ordre de : agent comptable de l'ECPAD
Téléphone : 01 49 60 52 44 Mail : routage-abonnement@ecpad.fr



Culture

QUI ÉTAIT ERWAN BERGOT ?



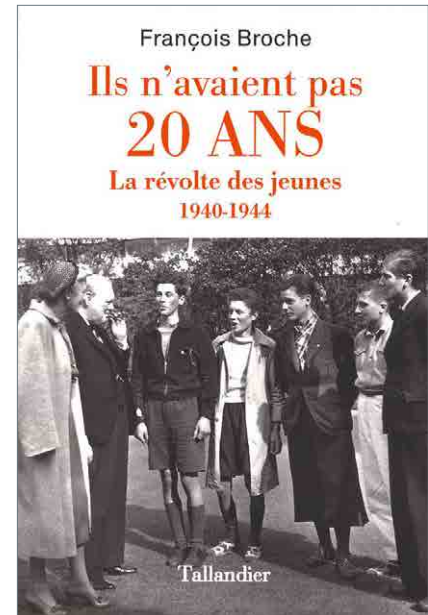
Erwan Bergot est né à Bordeaux en 1930. Officier de réserve en 1951, il part pour l'Indochine, où il est fait prisonnier. En 1955, il sert en Algérie, au sein du 47^e bataillon d'infanterie. Grièvement blessé à l'œil lors d'un accrochage en 1961, il quitte le combat armé pour se tourner vers l'écriture et le journalisme. Il devient le premier rédacteur en chef du magazine de l'armée de Terre l'année suivante et écrit son premier roman en 1964 *Deuxième classe à Dien-Bien-Phù*, dont le succès est immédiat. Il quitte l'institution en 1965 pour se consacrer à l'écriture. Au total, il rédige une cinquantaine d'ouvrages consacrés à ses frères d'arme. Récompensé par de nombreux prix littéraires dont le prix de l'Acadé-

mie française et le prix Claude Farrère, Erwan Bergot a excellé comme soldat et romancier. Commandeur de la légion d'honneur à titre militaire honoré par 10 titres de guerre, il est décédé à Paris le 1^{er} mai 1993.

Prix littéraire – Erwan Bergot

Créé en 1995 par le chef d'état-major de l'armée de Terre, le général Jean-Claude Coullon, le prix littéraire Erwan Bergot récompense chaque année, une œuvre grand public écrite en français. Il révèle des ouvrages abordant des sujets variés tels que la guerre, la paix, la solidarité, qui transmettent les valeurs de courage, d'abnégation et le sens du devoir au service de la nation.

LE LAURÉAT 2023



L'ouvrage *Ils n'avaient pas 20 ans, la révolte des jeunes 1940-1944* retrace les combats de la jeunesse d'une génération qui s'est révélée dans l'action au service de la liberté, au cours de la Seconde Guerre mondiale : Jacqueline Fleury, 17 ans, Pierre Ruibet, 18 ans ou encore Madeleine Riffaud, 16 ans. À partir de sources inédites et de témoignages personnels, l'auteur décrit, à travers dix-huit récits individuels ou collectifs, les ressorts intimes d'un engagement exemplaire.

● **François Broche**
Éditions Tallandier
288 pages, 20,90 euros
ISBN : 979-1021054585

**PRIX LITTÉRAIRE
DE L'ARMÉE DE TERRE
ERWAN BERGOT 2023**



SERGEANT TIM

Mission fleuve à la rame

